LA LIBERTÉ

Volume 81 n° 10 Saint-Boniface, du 3 au 9 juin 1994 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*


photo: Sylviane Lanthier

Mlle Blues!

La chanteuse Micheline Girardin, de Saint-Boniface, représentera le Manitoba dans la catégorie interprète au Gala interprovincial de la chanson, le 3 juin à Edmonton. Page 13.

La lagune d'abord

La pression monte à Lorette pour que la Municipalité de Taché construise une nouvelle caserne de pompiers. Mais il y a un besoin plus urgent. **Page 9.**

Citation de la semaine

«On prend le premier ministre Filmon par le bout du nez.»

Le sociologue Raymond Morris, de l'Université York de Toronto, en parlant de l'évolution politique des Franco-Manitobains telle que vue par Cayouche. **Page 15.**

Statu quo à Lourdes?

Tout indique que les tenants d'un programme 50 / 50 à Notre-Dame-de-Lourdes devront se résigner à réexaminer leurs options. **Page 2.**

De la SFM à la DSFM

L'éducateur Raymond Bisson sera le premier directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine. **Page 3.**

Piqueur de miel

Michel Gauthier, de Grunthal, est un des 800 apiculteurs du Manitoba, qui ont produit un total de cinq millions de kilos de miel en 1993. **Page 9.**


Michel Gauthier. photo: Laurent Gimenez

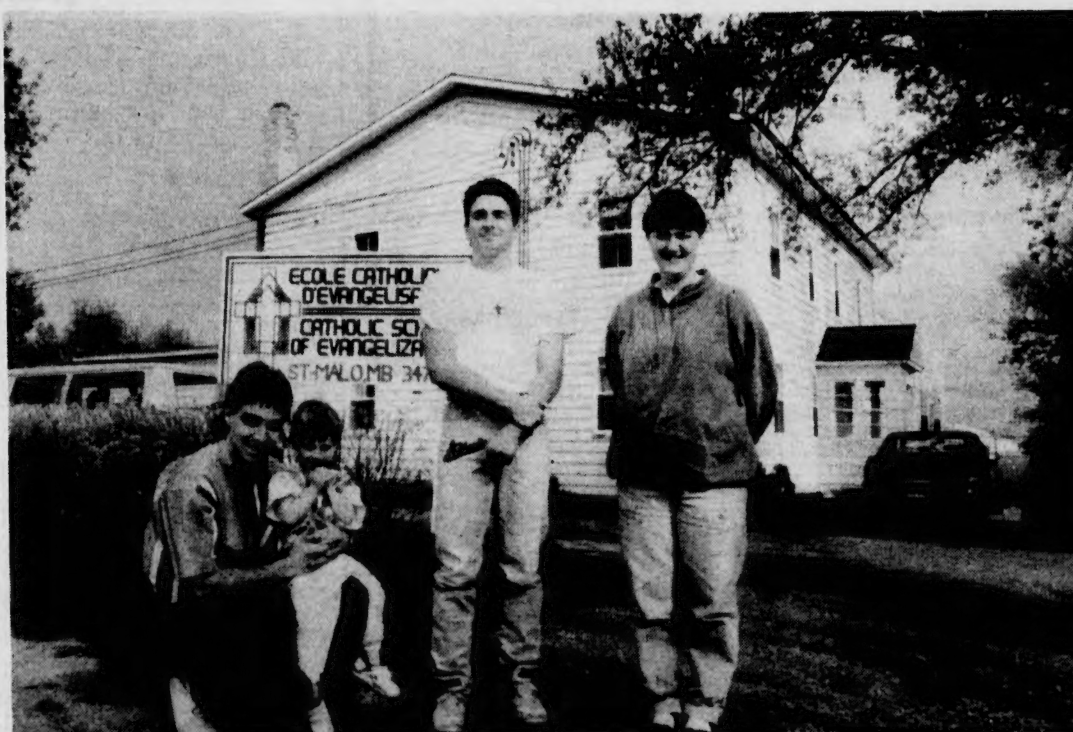


photo: Laurent Gimenez

L'École catholique d'évangélisation de Saint-Malo pourrait abandonner sa programmation en anglais, faute de candidats. Page 19.

SOMMAIRE

ACTUEL

ÉCONOMIE

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ

Le MANITOBA de A à Z

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée





Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Danielle PARENT
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:
Manitoba: 25 $ (+ TPS de 1,75 $ et taxe provinciale de 1,75 $)
Ailleurs au Canada: 30 $ (+ TPS de 2,10$)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

APF Association de la presse francophone
Journal de l'année 1992-93

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735

Fondation Donatien Frémont

À propos du programme 50/50 à Lourdes

La Montagne cherche une porte de sortie

Une réunion d'information devait avoir lieu le mercredi 1er juin entre le président de la Division scolaire de La Montagne, Norbert Rey, et un groupe de parents de Notre-Dame-de-Lourdes qui réclament depuis des mois un programme 50/50 dans leur village.

Aucun représentant de la Division n'a voulu donner d'informations sur la rencontre, qui fait suite à une réunion des commissaires le 30 mai. Mais selon des sources locales, l'objectif était d'annoncer aux parents qu'ils ne pourraient probablement pas compter sur un tel programme à Lourdes l'année prochaine.

photo: Hubert Pantel

Hubert Deroche: la même position qu'en novembre dernier.

En effet, il semble désormais acquis que les deux écoles du village seront transférées à la nouvelle Division scolaire franco-manitobaine (une majorité de parents ont voté dans ce sens il y a quelques mois).

Quant à la possibilité que le ministère de l'Éducation construise une troisième école, elle apparaît de plus en plus illusoire. «Le ministre nous a clairement dit qu'il n'y avait aucune possibilité de construire une autre école», confirme Louis Tétrault, président de la DSFM.

Le transfert des deux écoles de Lourdes à la DSFM équivaut à un statu quo, puisque l'enseignement est déjà majoritairement français. Mais une quarantaine de parents réfractaires (qui représenteraient une centaine d'élèves) persistent à réclamer un programme bilingue. Il en existe pourtant déjà un à Saint-Claude et un à Somerset.

À l'heure où cet article a été écrit, la réaction des parents au «recul» de la Montagne restait inconnue. «C'est sûr que certaines personnes vont être fâchées, pronostiquait Hubert Deroche, représentant de La Montagne à la DSFM.

«Ils vont se retrouver dans la même position qu'en novembre dernier: ou bien suivre le programme 50/50 à l'extérieur, ou bien s'informer à propos du programme 75/25 de la DSFM et reconnaître que ça n'implique aucun changement.»

Laurent GIMENEZ







photo: Stephan Hardy

Marche dans le temps

Philippe Champagne invite tous les Franco-Manitobains à venir découvrir une partie mal connue de leur histoire. Il s'agit du Parc du patrimoine Saint-Norbert, où, il y a 125 ans, Louis Riel parvint à arrêter les envoyés du gouvernement canadien. Situé à la fourche des rivières «Sale» et Rouge, ce parc historique offre plusieurs exemples d'architecture du XIXe siècle. Interprète du parc depuis trois ans, Philippe Champagne annonce la tenue d'une marche historique prévue le 1er août, et qu'il souhaite offrir en français s'il y a suffisament d'intérêt.

S. H.

Francophonie du monde

Des Jeux de l'Ouest!

Saint-Boniface - Le Conseil jeunesse provincial a annoncé la tenue des premiers Jeux francophones de l'Ouest qui auront lieu à Edmonton, Alberta, en juillet 1995. L'événement biennal devra favoriser le développement des jeunes francophones âgés de 12 à 18 ans et célébrer la vitalité canadienne-française dans l'Ouest.

«Mettez vos culottes!»

Ottawa - La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) montre des signes d'impatience envers le gouvernement fédéral et sa députation francophone. Dans un mémoire présenté au Comité mixte permanent des langues officielles, la FCFA insiste qu'Ottawa «ne s'est jamais réellement engagé envers nos communautés». En soulignant le taux croissant d'assimilation chez les francophones canadiens, la Fédération veut que le fédéral mette ses culottes et continue à appuyer les minorités francophones. (APF)

Nouvelle réalité?

Ottawa - Le ministère du Patrimoine canadien se demande si une partie du budget consacré au fonctionnement des associations francophones ne devrait pas plutôt servir à appuyer directement des projets concrets dans les milieux. Dans un document d'orientation intitulé «Confiance en l'avenir: redéfinition des relations du ministère avec ses groupes clients», le ministère affirme qu'il ne veut pas imposer des priorités aux communautés et aux associations francophones. (APF)

Le Bloc, notre champion!

Ottawa - Lucien Bouchard se battra à la Chambre des communes et sur toutes les tribunes pour dénoncer les injustices à l'endroit des communautés francophones du Canada. Le chef bloquiste a pris cet engagement lors d'un discours prononcé à Shédiac devant l'Association des municipalités du Nouveau-Brunswick. «Nous annonçons clairement nos couleurs: le Québec ne laissera pas tomber les francophones du Canada.» (APF)

Veni, vedi, mais pas vici

Shédiac - Les Acadiens sont loin d'être convaincus qu'un Québec souverain serait un atout pour eux. De passage au Nouveau-Brunswick, Lucien Bouchard a dévoilé la politique du Bloc envers les minorités francophones du Canada. C'est Michel Doucet, militant acadien, qui a exprimé avec le plus de force la réaction de l'auditoire. «Ce qui est contenu dans votre politique, c'est bien. Mais ce sont des choses qui peuvent se réaliser à l'intérieur d'un Canada uni. La seule chose qui manque, c'est la volonté politique..» (APF)

ACTUEL

L'histoire est gravée dans la pierre

La nouvelle Résidence Jésus-Marie

Dans la cour de l'Académie Saint-Joseph (321, rue de la Cathédrale), devenue la Résidence Jésus-Marie le 23 mai dernier, est érigé un monument de granit noir où sont inscrites les grandes lignes de l'histoire de l'édifice.

Le monument rassemble les efforts de plusieurs. Après avoir recueilli les suggestions de leurs consoeurs, Sr Laura Gosselin et Sr Françoise Carignan ont écrit les textes et trouvé les photos à partir desquels Madeleine Vrignon a conceptualisé le monument. Celui-ci a ensuite pris forme dans l'atelier des Monuments Brunet, où l'employé Mark Berard a fait les gravures.

«Le monument est fait de granit noir de l'Afrique, signale le propriétaire Charles Brunet. C'est la seule pierre où on peut faire de la gravure. C'est tout naturel, sans peinture, donc pas besoin d'entretien.»

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM) ont profité du 150e anniversaire de leur arrivée au Canada et de leur 120e au Manitoba pour ériger le monument et pour changer le nom de l'édifice.


photo: Karine Beaudette

De g. à d.: Madeleine Vrignon, Charles Brunet, Sr Laura Gosselin, Mark Berard et Sr François Carignan.

«Depuis qu'on a démoli l'école en 1974, on voulait changer de nom, rappelle Sr Laura Gosselin. On a trouvé que le moment était propice, maintenant que l'histoire est gravée dans la pierre, littéralement!

«Puisque l'édifice ne sert plus d'école, comme le laisse entendre Académie, on a pensé que Résidence Jésus-Marie reflétait mieux la mission des soeurs qui y restent, qui sont malades ou retraitées, pour la plupart.»

K.B.

La DSFM a choisi son directeur général

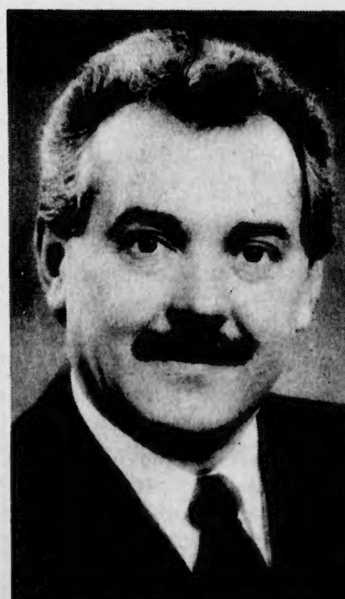
Raymond Bisson: «Un travail d'équipe»

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a annoncé le 31 mai la nomination de Raymond Bisson au poste de directeur général.

Sept candidats étaient en lice pour le poste, et le président de la DSFM, Louis Tétrault, ne cache pas que la décision ait été difficile, bien que le choix de Raymond Bisson ne surprendra personne.

Actuel directeur général de la Division scolaire de Norwood, Raymond Bisson est aussi connu des Franco-Manitobains pour avoir présidé la Société franco-manitobaine puis la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, au beau milieu des derniers débats constitutionnels.

Louis Tétrault souligne sa vaste expérience du monde de l'éducation, où Raymond Bisson a occupé de multiples postes: enseignant, orienteur, coordonnateur des services aux étudiants, conseiller au Bureau de l'éducation française, directeur d'école, etc.



Raymond Bisson: faire débloquer les négociations entre Winnipeg et Ottawa.

Raymond Bisson entrera en fonction le 1er juillet. «Je vois mon rôle comme un travail d'équipe, de partage et de participation pour assurer le bon fonctionnement de la Division et aussi sa crédibilité», mentionne-t-il.

Ses premiers défis: «assurer la mise en oeuvre de la Division et de ses différents niveaux d'autorité, faciliter le processus décisionnel et la mise en place d'une structure acceptable, négocier avec les divisions cédantes et les gouvernements.»

La planification budgétaire, que les commissaires ont commencé à étudier lors de leur rencontre du 1er juin, figure aussi parmi les «préoccupations» du nouveau directeur général.

«Il nous faudra faire une planification solide à court, moyen et long terme», avoue-t-il, surtout pour obtenir un déblocage des négociations entre le fédéral et le provincial: «C'est une situation qui doit se régler tôt.»

Raymond Bisson souligne que les Franco-Manitobains ont maintenant la possibilité de faire de leurs écoles un véritable milieu de culture: «Si on peut trouver le financement nécessaire, j'ai confiance que la communauté va répondre et que l'école va devenir un milieu vivant, pas seulement de 8 h le matin à 4 h le soir.»

Sylviane LANTHIER

ÉDITORIAL

Après avoir survécu

Quand la série Les francophones au Palais législatif a été entamée dans La Liberté du 25 février, on s'est demandé ce qu'on allait découvrir sur le sujet, en examinant de près la place des francophones du côté du pouvoir.

Et nombreuses ont été les découvertes, dont, en partant, le mémoire de maîtrise de Roger Turenne sur le comportement électoral des francophones (1), un des rares travaux du genre qui méritent une lecture complète.

On ne se rappelle à peu près plus que Marc Girard a été premier ministre de 1871 à 1874. On fait peu état du fait que les catholiques francophones ont été écartés du conseil des ministres de 1890 à 1923.

C'est également difficile de croire que pendant longtemps, jusqu'en 1951, les francophones n'ont été admis au cabinet qu'à titre de ministre sans portefeuille et parfois sans salaire.

La série, qui s'est terminée le 6 mai, a également permis de rappeler que la question scolaire a été au centre d'à peu près tous les démêlés avec le pouvoir.

Cette concentration sur les problèmes d'éducation a atteint son paroxysme pendant les règnes de Duff Roblin et d'Edward Schreyer, et le problème ne s'est réglé que sous l'administration Filmon de 1993.

Et il y a peut-être des leçons à tirer de cette série, modeste tentative de jeter un regard différent sur une partie de notre histoire.

D'abord dans le domaine de l'éducation, la série permet de comprendre comment la minorité a développé des mécanismes de défense essentiels à sa survie, d'abord en créant l'Association d'éducation en 1916. Et cela peut expliquer pourquoi il est si difficile en 1994 d'abandonner ce qu'on pourrait appeler le protectionnisme culturel et politique.

Par exemple, les francophones qui ont fondé les comités de parents pour contester le statu quo ont encore des réflexes de marginaux même s'ils sont appelés à assumer le pouvoir de plain-pied. On est encore nombreux à croire que le comité de parents comme groupe de pression aura encore une place dans un système géré exclusivement par les parents.

Or, la majorité des écoles au Manitoba n'ont pas de comité de parents, même si un tel groupe paraît essentiel pour faire échec à la tyrannie occasionnelle des contribuables. Car dans les divisions anglophones, les payeurs de taxes votent.

Au niveau culturel, il reste encore chez certains la peur d'être contaminé par la gent anglophone, même si elle est francophile. Ainsi, à moins d'avoir une certaine vision, on risque de passer du "mainstream", que représentent les divisions anglophones, au ghetto qui se cache dans l'ombre de la Division franco-manitobaine!

Les nouveaux élus de la DSFM ont aussi tendance à «contrôler» comme ils ont vu faire leurs collègues de la majorité, c'est-à-dire à huis clos, en concentrant le pouvoir autant que possible. Cette approche est indigne de ceux qui, il y a si peu de temps, souffraient d'être de l'autre côté de la clôture. (2)

Au niveau économique, les francophones peuvent aussi devenir de vrais partenaires au niveau collectif. La récente étude de l'Association des municipalités bilingues est une invitation à passer par le pouvoir municipal pour développer des espaces bilingues.

Encore une fois, les élus dans dix municipalités sont appelés à prendre les décisions importantes; on ne saurait plus se contenter de groupuscules oeuvrant en marge du pouvoir pour faire avancer le développement économique.

Le partenariat anglophone/francophone est de plus en plus important. Nous sommes engagés dans une période de normalisation des relations qui permet à la majorité de reconnaître la valeur de la minorité et d'assumer en partie la responsabilité de son épanouissement.

Normalisation signifie que les francophones au Palais peuvent s'occuper de santé, d'environnement et d'affaires urbaines. Et les parents francophones s'affairer à autre chose que l'éducation.

Car il y a une vie après la marginalisation. Après avoir survécu, on peut commencer à vivre, sans frontières.

Jean-Pierre DUBÉ

(1) The Minority and the Ballot Box, Université du Manitoba, 1969.

(2) Cette attitude ne pousse-t-elle pas les parents à maintenir des mécanismes désuets?



Lettre

Lettre ouverte à la présidente de la SFM

Mme la présidente,

Je viens tout juste de prendre connaissance de l'article paru dans Le Droit du 22 avril dernier, que vous avez signé avec le ministre Darren Praznik. Permettez-moi de vous faire part de mon étonnement de vous voir alliée ainsi à un représentant du gouvernement manitobain, pour vanter le bilinguisme du Manitoba.

J'ai beaucoup de sympathie pour les quelques francophones du Manitoba qui se tiennent encore debout. Je me bats depuis longtemps à leurs côtés. Je n'ai pas l'intention de me sauver au Québec demain matin, comme une espèce de réfugié linguistique, même si le Québec me manque souvent.

Cependant, on ne me fera jamais avaler que les efforts actuels du gouvernement manitobain sont suffisants en matière de bilinguisme. Il est encore très difficile de vivre en français à Winnipeg, quoi que vous en disiez.

La plainte que j'ai adressée dernièrement à monsieur Edmond LaBossière, au sujet du français à la Manitoba Telephone System, illustre bien que le Manitoba a encore des années-lumière à parcourir pour rattraper le Québec dans le domaine du bilinguisme. Or, ne cesse-t-on pas de condamner les politiques linguistiques québécoises, dans les milieux politiques et médiatiques du Manitoba? N'a-t-on pas tenté d'expliquer le rejet de l'accord du lac Meech par l'adoption de la loi 178 au Québec?

Le gouvernement dont vous faites aujourd'hui l'éloge ne fait que maintenir en douce la politique d'extermination du français qui caractérisait ses prédécesseurs. Il a contesté jusqu'à la Cour suprême le droit des Franco-Manitobains à la gestion de leurs écoles et il se traîne encore les pieds pour offrir le moindre service en français.

Expliquez-moi donc, madame Courcelles, pourquoi il faut mettre des années pour que les factures de commodités telles que le téléphone et l'électricité soient traduites en français? Pourquoi, en 1994, à Winnipeg, est-il impossible de communiquer avec la police en français, en cas d'urgence?

Pourquoi la ville de Winnipeg offre-t-elle si peu de leçons de natation en français que nombre de jeunes francophones de Saint-Boniface n'ont d'autre choix que d'apprendre à nager en anglais? Pourquoi le gouvernement manitobain ne cesse-t-il de réduire les maigres ressources accordées à son Service de traduction?

Monsieur Praznik me dirait sans doute qu'il faut être patient et compréhensif, que les choses ne peuvent changer du jour au lendemain. Moi, je vous dis que monsieur Praznik et ses acolytes se moquent des Franco-Manitobains. Ils n'essaient pas vraiment de compenser tout le tort fait anticonstitutionnellement à ces derniers. Ils veulent simplement gagner du temps et regardent les francophones se faire assimiler à petit feu.

Pendant que vos négociations avec le gouvernement manitobain s'éternisent, un entreprise privée de télécommunication, la société Unitel, réussit à servir parfaitement ses clients en français, dès son arrivée sur le marché de Winnipeg. Pourtant, Unitel n'a aucune obligation légale en matière de services en français. Combien de décennies faudra-t-il encore attendre pour pouvoir parler français aux téléphonistes de la Manitoba Telephone System?

La persévérance des Franco-Manitobains dans leurs revendications est admirable. Ils ont réussi, malgré une nette régression démographique, à faire des gains appréciables et à conserver une vitalité culturelle étonnante. Ils méritent le respect des Québécois et des autres francophones du Canada.

Cependant, ils font une grave erreur stratégique en s'associant à une campagne mensongère destinée à faire croire que le Manitoba est le paradis du bilinguisme. Lorsque le gouvernement manitobain fera de véritables efforts pour redonner à sa province le caractère français qu'elle aurait dû conserver, je serai le premier à applaudir. D'ici là, je préfère garder mes distances à l'égard des politiciens qu'il me faut fouetter plutôt que flatter.

Bernard Desgagné
Winnipeg
Le 19 mai 1994.

c.c. Le Droit

ÉDITORIAL

1-800-MANITOBA

Avant même de prendre connaissance du document Étude sur le développement économique, commandé par l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMB), certains diront: «Encore une étude sur la langue?»

C'est vrai: encore une étude. Sur la langue? En quelque sorte, oui. Mais cette fois, on tente de prouver que le français au Manitoba, ça peut aussi être payant, stimulateur d'emploi et porteur d'avenir. Tout est dans le mode d'emploi que l'on utilise.

Nous ne dirons jamais assez souvent que posséder plusieurs langues est plus qu'un atout: c'est une richesse.

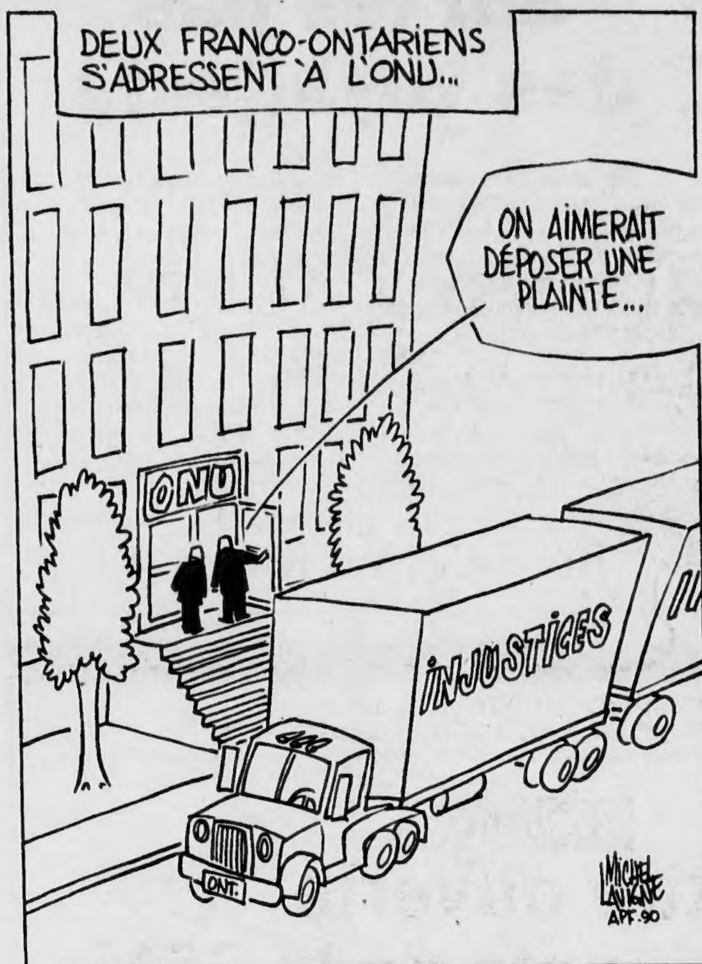
Selon cette étude, une grande partie de l'essor économique de la province passe par la communauté francophone. Les champs à développer sont clairement indiqués, les balises sont désormais installées.

La prochaine étape sera la plus délicate: élaborer une stratégie gagnante à partir du livre de recettes qui vient de sortir.

Cette ennième «étude sur la langue» démontre finalement une chose importante: tous les ingrédients essentiels à un développement économique durable sont sur la table, et que le plus important de ces ingrédients reste le bilinguisme. Profitons de cet avantage pour structurer un secteur tertiaire solide.

Jean-François LACERTE

Coup d'oeil national



Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

LA LIBERTÉ



Les enfants invitent tous les parents et amis de **Marius et Lorraine Robert** à venir célébrer leur

50e anniversaire de mariage.

La fête débutera par une messe en l'église de Sainte-Agathe à 13 h, le dimanche 12 juin. Un thé-rencontre suivra à la salle Legion de Sainte-Agathe jusqu'à 18 h.

❤ ❤ ❤

Votre présence est en soi un cadeau.

Services en français au téléphone

Unitel dit allô, MTS dit hello!

Une décision du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) au mois de juin 1992 a permis l'ouverture du marché interurbain à travers le Canada. Finis les monopoles provinciaux, y compris celui de la société Manitoba Telephone System (MTS).

Combien les Manitobains tiennent-ils à leur société de téléphone fondée en 1908? Le porte-parole de la société MTS, Guy Prokopetz, mise peu sur la nostalgie et ne nie pas la possibilité que ses clients se fassent attirer par des tarifs plus bas.

Il souligne, toutefois, que d'autres facteurs influencent sur le choix de société de téléphone. «Nous allons offrir un service à la clientèle incomparable,» affirme-t-il.

Mais chez Unitel, il s'agit avant tout d'offrir un service interurbain à bas prix. «Nos tarifs sont réduits à raison de 15 à 40% des tarifs réguliers de la société MTS,» précise la porte-parole, Carleen Caroll. Cette compagnie canadienne, autrefois connu sous le nom de CNCP, propose des services bilingues de télémarketing et d'assistance à la clientèle, en plus des factures et une messagerie électronique entièrement en français.

Carleen Carroll avoue que la nécessité d'entrer un numéro de 14 chiffres avant de composer un appel interurbain empêche le développement des abonnements résidentiels. Mais cet empêchement disparaîtra tôt en 1995, lorsque, comme chez les usagers interurbains de la société MTS, il ne faudra signaler que le chiffre «1», suivi du code régional.

«Les clients résidentiels reçoivent deux factures,» explique-t-elle, «celle de la MTS pour le service local, et celle d'Unitel pour le service interurbain».

La société Sprint Canada, dont 25 % des parts appartiennent à US Sprint, vient également s'ajouter aux fournisseurs de services interurbains. Installée au Manitoba depuis seulement avril, Sprint n'offre pour le moment qu'un service d'affaires. La représentante au siège sociale torontois de Sprint Canada, Gayle Samcartier, prévoit également le lancement d'un service résidentiel au Manitoba en 1995.

Puisqu'il s'agit d'un service pan-canadien, Sprint Canada sera en mesure d'offrir la gamme de ses services en français, à l'exception du service à la clientèle bilingue, précise Gayle Samcartier. «Le marché francophone au Manitoba est d'une grandeur qui ne nous permettra pas d'assurer tous les services.»

La MTS, pour sa part, semble pleine de bonne volonté. «C'est très important de répondre aux besoins des Franco-Manitobains», souligne Guy Prokopetz. D'après lui, il faudra d'une révision complète du système informatique intégré qui a été conçu pour fonctionner de manière unilingue.

«Ça va prendre du temps», dit-il avec regret, en insistant sur les améliorations apportées récemment au chapitre des services en français, tels le numéro de service à la clientèle sans frais et, bientôt, des standardistes bilingues. Quant à la facturation bilingue, la société MTS promet une étude en profondeur à ce sujet d'ici deux ans.

Stephan HARDY



Michelle Savard et Chantal Arpin.

Précieux-Sang

Deux jeunes à Ottawa

Michelle Savard et Chantal Arpin se sont rendues à Ottawa du 29 avril au 4 mai pour participer à la quatrième session du Forum pour jeunes Canadiens.

Ces deux élèves de l'école Précieux-Sang ont été choisies par un comité de sélection avec 128 autres jeunes Canadiens pour assister à cette semaine d'études sur les processus du gouvernement canadien.

Chantal Arpin s'est distinguée en étant choisie premier ministre de son groupe lors de la simulation du cabinet, puis comme porte-parole pour le discours d'adieu.

Michelle Savard complète pour sa part les étapes de la sélection en vue d'être page à la Chambre des communes.

S. L.

PROVINCE

Sur les pas des voyageurs

Un groupe de 26 étudiants de l'école secondaire Churchill de Winnipeg retraceront en canot la route des voyageurs de Fort-la-Reine (Portage-la-Prairie) au Fort Gibraltar (Saint-Boniface), du 19 au 26 juin prochain.

L'arrivée des élèves de la 9e et de la 10e année devant l'ancienne colonie coïncidera avec l'arrivée des soeurs grises à l'embarcadère devant la Cathédrale de Saint-Boniface à l'occasion des fêtes couronnant le 150e anniversaire de la congrégation au Manitoba.

L'objectif du voyage en canot est de refaire le trajet des Métis et de revivre l'expérience des voyageurs. Diverses sessions d'étude auront précédé le voyage et les jeunes voyageurs seront à leur retour reçus à l'Ordre de Cuthbert Grant.

Recyclez ce journal!

Assemblée de la Société historique de Saint-Boniface

En attendant le Centre du patrimoine

Une quarantaine de personnes ont assisté le 30 mai à l'assemblée annuelle de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB). L'année 1993-1994 a été marquée par le dossier du Centre du patrimoine, dont le rapport final a été déposé auprès du gouvernement.

La SHSB et son partenaire dans ce projet, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM), attendent une réponse qu'on espère favorable, et qui permettrait la construction d'un bâtiment de 3 millions $ adjacent au CCFM.

Malgré une année marquée par des réductions budgétaires de 10 % (7 % pour le budget de la Maison-Riel), la Société a connu une augmentation de ses activités. Ainsi, près de 1 300 chercheurs ont été accueillis dans les locaux, tandis que la Maison-Riel accueillait l'été dernier 8 500 visiteurs, soit quelque 1 000 de plus que l'année précédente. Le programme scolaire de la Maison a affiché complet, pour la première fois.

L'année financière s'est terminée avec un léger surplus de 1 600 $, qui a permis de ramener le déficit accumulé à 15 649 $.

L'année à venir sera importante pour la Société. «Les décisions qui seront prises au sujet du Centre du patrimoine détermineront les orientations des années à venir», explique le directeur Alfred Fortier.

La Société compte aussi participer aux fêtes entourant le 150e de l'arrivée des Soeurs Grises en 1994 et le 150e de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest en 1995. Pour célébrer le 150e de la naissance de Louis Riel, la Maison-Riel distribuera des affiches, et un t-shirt portant un dessin originale de Denis Savoie sera mis en vente au cours de l'été.

Les membres du conseil d'administration sont Henri Grimard (président), Louis Bernardin (vice-président), Hélène Vrignon (vice-présidente), Jo-Anne Ross (trésorière), Léona Gaudry (secrétaire), et les conseillers Sylviane Lanthier, Christian Benhamou, Alfred Monnin et Michel Verrette.

S. L.



Les décisions concernant le Centre du patrimoine seront déterminantes. Photo: Société historique de Saint-Boniface

RITCHOT

De l'argent pour les chambres de commerce

Les chambres de commerce de Sainte-Agathe, Saint-Adolphe et Île-des-Chênes recevront désormais 40 % de la taxe commerciale prélevée par la Municipalité rurale de Ritchot. Cela représente entre 6 000 $ et 8 000 $ par an.

«C'est une façon d'aider les chambres de commerce à promouvoir leur communauté et à se prendre en mains», explique Cyrille Durand, préfet de la Municipalité.

L.G.

3 juin 1994

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Culture et foi

Lors de son assemblée annuelle au mois de novembre dernier, l'assemblée générale de la Société franco-manitobaine a adopté une proposition de politique linguistique pour les paroisses francophones de l'Archidiocèse de Saint-Boniface. En résumé, cette politique énonce que les services réguliers offerts par les paroisses francophones ainsi que la liturgie soient disponibles et livrés en français pour les 25 000 paroissiens et paroissiennes qui font partie des paroisses et chapellenies francophones de l'Archidiocèse de Saint-Boniface.

L'origine de ce dossier remonte à l'assemblée générale de la SFM en 1976. Appelé «Dossier paroisse», celui-ci était relié au phénomène d'assimilation des francophones tant au milieu urbain que rural. Au fur et à mesure que le dossier se développait, il devenait apparent qu'il se développait des liens entre la culture, la foi et le rôle assimilateur des paroisses/services bilingues au sein de l'Archidiocèse. À la suite d'une journée de réflexion communautaire en 1991, la SFM a mis sur pied le Comité de travail Culture et foi. Le mandat de ce comité était d'évaluer la situation actuelle au niveau de l'accessibilité et du maintien des services en français dans les paroisses francophones et dans certaines paroisses anglophones des archidiocèses de Saint-Boniface et de Winnipeg.

En 1992, le Comité de travail recommande à la SFM des actions de sensibilisation, de concertation, de formation et de continuité au niveau du dossier. Des rencontres d'information et de sensibilisation ont été tenues avec l'Archidiocèse de Winnipeg et de Saint-Boniface. Suite à ces rencontres, le Conseil presbytéral de Saint-Boniface accepte de participer à un comité mixte formé de prêtres et de laïcs afin de rédiger une ébauche de politique telle qu'adoptée à la dernière assemblée annuelle de la SFM.

La SFM a répondu au besoin de la communauté en effectuant un travail de base au niveau de la consultation de la communauté et la rédaction de la politique. La SFM a fait parvenir une copie de cette nouvelle politique à l'Archidiocèse de Saint-Boniface. L'application de la politique est encore à l'étude par le Conseil presbytéral de l'Archidiocèse de Saint-Boniface. La SFM est prête à collaborer avec le Conseil presbytéral de l'Archidiocèse dans la mise en oeuvre de cette politique linguistique qui garantirait des services liturgiques et paroissiaux en français.

Mariapolis aura les services d'une bibliothèque ambulante

Le Réseau d'agents et d'agentes de développement communautaire est heureux d'annoncer que la communauté de Mariapolis a reçu une bibliothèque ambulante consistant en 500 livres français et anglais. Selon Diane Bazin, l'agente de développement communautaire pour la Montagne, les habitants du village sont bien contents de bénéficier de ce service. Le service est en place pour au moins six mois et sera évalué par les services provinciaux pour voir si la bibliothèque demeurera en permanence au village. Il y aura aussi la possibilité d'échanger des livres avec la bibliothèque de Somerset afin de varier la sélection. La bibliothèque ambulante contient une grande sélection de livres d'enfants et sera entreposée au Magasin Pouteau à Mariapolis. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Diane Bazin au 744-2766 ou Jeanine Pouteau au 836-2496.

La SFM aux ondes de CKXL

Toutes les deux semaines, différents représentants de la SFM participent à l'émission «Où suis-je et pourquoi?», animée par Nicole Dupéré, pour discuter des différents projets et dossiers en cours. La SFM vous invite donc à syntoniser votre poste radio à CKXL 91,1 de 11 h 15 à 11 h 45 pour entendre les dernières nouvelles de la SFM. Il y aura relâche pendant l'été, cependant, les nouvelles de la SFM vous reviendront dès le mois de septembre. Voici l'horaire des prochaines entrevues au mois de juin.

• ***9 juin*** - *L'annuaire des services en français et sa mise à jour.*

• ***23 juin*** - *Les activités du Réseau d'agents et d'agentes de développement communautaire dans la région de la Rouge.*

Le camp d'été «CAMP ROUGE, ÇA BOUGE» cherche un(e) coordonnateur(trice)

Le camp d'été de jour «CAMP ROUGE, ÇA BOUGE» cherche un(e) coordonnateur(trice) pour la mise sur pied des camps qui auront lieu dans les villages de Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Joseph pendant l'été. La personne choisie pour l'emploi doit avoir de l'expérience dans la gestion et la programmation de camps d'été. Elle sera aussi responsable pour l'embauche et la formation des animateurs. Cet emploi nécessitera l'usage d'une voiture pendant le projet.

Pour de plus amples renseignements quant aux compétences et à la description des tâches, veuillez contacter Shane Barnabé, agent de développement communautaire pour l'Ouest de la Rouge, en composant le 233-4915 ou le 1-800-665-4443 (sans frais).



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)





Archives La Liberté

Stephan Hardy: une carrière dans le domaine de l'écriture.

Stephan Hardy à La Liberté

Un stagiaire francophile?

La Liberté croyait avoir retenu les services d'un jeune francophile pour combler un poste de stagiaire d'été à la rédaction. Mais on s'était trompé.

En effet, Stephan Hardy, 23 ans, est un ayant droit, c'est-à-dire issu d'une famille ayant au moins un parent dont la première langue est le français. Son père, Roger Hardy, est originaire de Grande-Clairière, un village situé dans l'extrême sud-ouest du Manitoba.

Il faut dire toutefois que Stephan a reçu son éducation en anglais, jusqu'en 12e année. Il a terminé ses études de premier cycle en français et en allemand à l'Université de Winnipeg.

«Mes racines françaises étaient comme une découverte pour moi. Si la langue de mon père et de mon grand-père a dû céder à l'anglais, à l'assimilation, quelle meilleure façon peut-il bien y avoir de corriger ce tort historique que d'apprendre le français et de vivre en français?

«Le français est en fait ma troisième langue, parce que j'ai étudié durant un an en Allemagne. À la fin de cette année-là, je parlais couramment l'allemand.

«Mon français, je l'ai surtout appris au Manitoba. Malgré un court séjour au Québec, je réussis à parler un passable franco-manitobain, et cela grâce à des amis francophones.

«Travailler à La Liberté me permettra de perfectionner mon français et de mieux connaître ma communauté. J'entends faire carrière dans le domaine de l'écriture.»

Stephan Hardy est entré en fonction le 12 mai et assumera jusqu'en août la relève des journalistes en vacances.

J.-P. D.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

LA VÉRENDRYE

Qui représentera les libéraux?

Qui représentera les libéraux dans le comté provincial de La Vérendrye, aux prochaines élections? Lee Guetre, de Richer, ou Marinus Van Osch, de Lorette?

Il semble que deux candidats seulement s'affronteront lors de l'assemblée d'investiture du Parti libéral qui se tiendra le mercredi 15 juin, à 19 h 30, au Centre culturel de Sainte-Anne-des-Chênes.

Marinus Van Osch, président de la Manitoba Association of School Trustees, est le seul candidat bilingue.

Ici et ailleurs

Les annuaires 1994

Winnipeg - La livraison par la Manitoba Telephone System des 550 000 annuaires blancs et des 525 000 annuaires jaunes de Winnipeg commence dès cette semaine et sera terminée le 19 juin. Les résidents de la capitale pourront déposer leurs annuaires périmés dans leur boîte bleue ou verte ou dans les boîtes à recyclage désignées à cet effet situées dans les magasins Safeway et dans les centres communautaires.

Doug Campbell a 99 ans

Winnipeg - L'ancien premier ministre du Manitoba (1948-1958), Douglas Campbell, vient de célébrer ses 99 ans. Ses amis et collègues libéraux l'ont honoré le 27 mai à la résidence du sénateur Gildas Molgat à Saint-Vital. M. Campbell détient le record du Commonwealth pour avoir siégé 47 années sans interruption à la Législature manitobaine. Il est reconnu comme le premier ministre aux budgets équilibrés!

Un tribunal efficace

Winnipeg - La création en 1990 du Tribunal de la violence familiale à Winnipeg a permis d'accélérer le traitement des causes, d'assurer la tenue de poursuites rigoureuses et de déterminer des peines adéquates. Telles sont les conclusions d'un rapport publié le 26 mai par Statistique Canada. Selon le rapport, 70 % des personnes accusées ont été trouvées coupables ou ont plaidé coupable. 22 % d'entre elles ont été emprisonnées, ce qui représente une hausse de 100 % du nombre de jugements d'emprisonnement depuis la création du tribunal.

Le soleil brille!

Winnipeg - Agriculture Manitoba rapporte que la conditions des sols s'est grandement améliorée au cours de la semaine dernière dans toutes les régions, en raison des pluies et de la chaleur modérée. Les semences de céréales sont à 95 % terminées dans la plupart des régions, tandis que, au 30 mai, l'ensemencement des oléagineux était un peu moins avancé. Les sols dans la région de l'Est, comprenant Dugald, Lorette, Steinbach et Saint-Pierre-Jolys, sont encore trop humides. Par contre, les pâturages se portent bien en raison des pluies abondantes.

ÉCONOMIE

Michel Gauthier élève des abeilles à Grunthal

Les reines de l'agriculture

Vous trouverez difficilement un éleveur de porcs, de vaches ou de poulets qui éprouve de «l'admiration» pour ses animaux. Mais chez les apiculteurs, c'est un sentiment naturel et parfaitement accepté.

Prenez Michel Gauthier, de Grunthal. L'année dernière, il a installé ses 17 premières ruches sur un bout de champ près de Saint-Pierre-Jolys. Et déjà, il ne tarit pas d'éloges sur les petites bêtes.

«Elles sont incroyablement résistantes. Et propres, tellement propres. Moi, si je me fais une tartine de miel, j'en ai plein les mains. Mais les abeilles, elles ne sont jamais collantes!»

Le natif de Saint-Pierre-Jolys a de bonnes raisons d'être satisfait. Son installation ne lui a coûté que quelques centaines de $, mais elle lui a permis de produire environ 2 000 livres de miel l'année dernière. À raison de 50 cents la livre vendue à la Bee Maid Coop, on n'est pas très loin du seuil de rentabilité.

Une chose est sûre: les abeilles affichent un curriculum vitae impressionnant. Propres à l'extrême, elles produisent un miel tellement pur qu'on peut le mettre en vente directement.

Travailleuses infatigables, elles n'hésitent pas à parcourir quatre ou cinq milles pour récolter le nectar dans les champs de luzerne ou de canola (qui donnent le meilleur miel).

En fait, le souci principal du producteur est de veiller à leur santé et à leur bonne alimentation. Avec la délicatesse qui s'impose. «C'est au début du printemps qu'elles demandent le plus d'attention, explique Michel Gauthier. Comme il n'y a pas encore de nectar (le produit des fleurs qui donne le miel), on les nourrit avec un mélange d'eau et de sucre pour qu'elles soient plus nombreuses pendant la période active de l'été.»

Le printemps est aussi l'époque des médicaments. Mais les abeilles ne consentent à prendre leur potion contre la maladie du «American foul brood» que si l'on a pris soin de la mélanger avec du sucre glace!

Autres chose avec ça? «Il faut vérifier si la reine a survécu à l'hiver. Sinon, il faut la remplacer (coût approximatif d'une reine: 10 $). Il faut aussi répartir les cadres (sur lesquels les abeilles construisent les alvéoles et produisent le miel) pour renforcer les ruches les plus faibles.»

Autrefois, les apiculteurs tuaient leurs colonies d'abeilles à la fin de chaque saison. Mais depuis une dizaine d'années, on leur fait passer l'hiver à l'abri. Chaque individu ne vit pas plus d'une année, mais la reine pond suffisamment d'oeufs pour assurer la survie de la ruche (qui contient entre 20 000 et 50 000 spécimens). Et quand la reine passe à son tour l'arme à gauche (au bout de quatre ou cinq ans), il suffit d'acheter une remplaçante.

Les risques pour l'exploitant sont relativement minimes. En pays d'ours, on peut entourer les ruches d'un barrière de protection électrifiée. Elle éloignera aussi les moufettes qui croquent les abeilles comme de simples bonbons!

Outre le American foul brood, les abeilles peuvent subir l'invasion d'un certain type de mites qui affaiblissent la colonie et peuvent finir par l'éliminer. Mais les inspections annuelles du ministère de l'Agriculture évitent le pire.

Il arrive aussi qu'une colonie d'abeilles décide de quitter sa ruche. Simplement parce qu'elles sont trop nombreuses et se sentent à l'étroit, ou parce qu'un été pluvieux a réduit la quantité de nectar disponible.

Mais bonnes bêtes, les abeilles ne partent jamais sans laisser derrière elles une reine et sa «cour», qui pourront continuer à faire vivre la ruche. Elles ont même de la conscience professionnelle!

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

Lorsqu'il ne s'occupe pas de ses amies les abeilles, Michel Gauthier travaille comme pompier à Winnipeg. «Il y a au moins huit apiculteurs professionnels à Kleefeld. Je connais deux frères qui ont plus de 1 000 ruches.»

85 000 colonies au Manitoba

Le paradis des abeilles

Le Manitoba est l'une des trois plus grosses provinces productrices de miel, avec l'Alberta et la Saskatchewan. À elles seules, les provinces des Prairies représentent entre 60 et 70 % de toute la production canadienne, dont 80 % est exportée.

L'année dernière, les quelque 800 apiculteurs manitobains (dont 150 professionels) ont produit plus de cinq millions de kilos de miel, ce qui représente un chiffre d'affaires de presque sept millions $.

Après la récession des années 1986-87, due à la chute des prix internationaux du miel, l'industrie de l'apiculture a repris de la vigueur. L'année dernière, on comptait 85 000 colonies d'abeilles, soit une augmentation de 12 % par rapport à 1992.

«Il y a deux raisons principales à cette augmentation, estime Don Dixon, secrétaire de l'Association des apiculteurs du Manitoba. L'amélioration des prix du miel, et la très bonne récolte de 1992.»

Don Dixon est confiant dans l'avenir de l'apiculture au Manitoba, notamment en raison de l'augmentation considérable des surfaces cultivées en canola. «On pourrait facilement doubler le nombre d'apiculteurs, affirme-t-il. À mon avis, le Manitoba est le meilleur endroit au monde pour l'apiculture. Pour deux raisons: l'énorme quantité de nectar produit par les cultures, et le climat» (étés chauds et secs, longues journées ensoleillées).

Municipalité rurale de Taché

Lagune d'abord, caserne de pompiers après

La Municipalité rurale de Taché songe à construire une caserne de pompiers à Lorette sur un nouveau site où serait également aménagé un nouveau garage municipal. Mais la priorité du Conseil municipal reste la construction d'une nouvelle lagune.

Certains conseillers avaient mal pris la décision d'Ottawa et de Winnipeg de ne pas consacrer de fonds du Programme d'infrastructures à une nouvelle lagune. Et la Municipalité est encore à la recherche de partenaires gouvernementaux pour financer le projet, qui pourrait coûter un million $.

«La charge financière serait trop élevée pour les contribables au niveau local, souligne le secrétaire-trésorier, Ernest Lajoie. On cherche d'autres sources de financement.



photo: Jean-Pierre Dubé

Le chef des pompiers de la Municipalité, Marcel Johnson, devant la place qui regroupe l'épicerie IGA, la caserne et le mall de l'est du village. Le départ de la caserne permettrait d'agrandir le mall et l'épicerie.

«La lagune fonctionne à pleine capacité en ce moment, et l'excès se décharge dans la rivière Seine. On est obligé de faire attendre les développements résidentiels parce que le système d'égouts est débordé.»

C'est donc l'avenir immédiat du village de Lorette qui dépend de cet investissement. Ainsi, Ernest Lajoie doute que les conseillers avancent rapidement pour construire une nouvelle caserne de pompiers.

Quatre réunions au sujet du poste d'incendie ont eu lieu récemment. Le 26 mai, le comité chargé du dossier a étudié des sites possibles à Lorette et a reconnu la nécessité d'une nouvelle caserne.

«Ce sont des travaux préliminaires, soutient Ernest Lajoie. On a identifié trois lots qui seraient convenables. On aimerait aussi y aménager le garage municipal, qui est présentement situé derrière les bureaux. On a décidé que si le terrain était assez grand, on y bâtirait les deux installations.

«Mais c'est un projet assez cher, et je doute que la Municipalité sera prête à procéder immédiatement. La priorité, c'est la lagune.»

Par ailleurs, la construction a repris à Lorette, avec l'ouverture d'une douzaine de mises en chantier.

J.-P. D.

Agriculture Canada — **ARAP - PFRA**

ENTENTE D'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'OUEST
PARTNERSHIP ASSOCIATION
WESTERN ECONOMIC PARTNERSHIP AGREEMENT

APPEL D'OFFRES

CONDUITES INDUSTRIELLE ET MUNICIPALE DE REFOULEMENT

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné pour la ville de Portage la Prairie (Manitoba) pour des conduites de refoulement;

CONTRAT N° 3 - SYSTÉME DE COLLECTE DES EAUX USÉES. Des soumissions seront reçues jusqu' à 11 h, heure locale de Winnipeg, le mardi 21 juin 1994. Le travail consiste en la fourniture et l'installation d'approximativement 1 620 m de conduite d'égout de 450 et de 600 mm de diamètre ainsi que tout travail et accessoire connexes.

CONTRAT N° 6 - CONDUITE DE REFOULEMENT DU PARC INDUSTRIEL. Des soumissions seront reçues jusqu' à 11 h, heure locale de Winnipeg, le jeudi 16 juin 1994. Le travail consiste en la fourniture et l'installation d'approximativement 3 550 m de conduite de refoulement de 450 mm de diamètre ainsi que tout travail et accessoire connexes.

Un sondage d'exploration aura lieu le jeudi 9 juin 1994 à 9h à l'usine d'épuration d'eau à la route de dégagement de l'autoroute n° I et PR240. Il est recommandé aux soumissionnaires éventuels d'y assister.

La documentation relative aux offres peut être consultée aux endroits suivants:

(1) Les bureaux locaux de l'Association des constructeurs à Brandon, Regina et à Winnipeg et au Southam Building Reports à Winnipeg;

(2) Service des opérations municipales, 495, 11e rue Nord-ouest, Portage la Prairie (Manitoba); et

(3) Le bureau de l'expert-conseil: UMA Engineering Ltd., 1479, Buffalo Place, Winnipeg (Manitoba) R3T 1L7.

La documentation relative aux offres est disponible auprès du Directeur régional, Région du Manitoba, ARAP, Pièce 238 - 240, avenue Graham, Immeuble Cargill, Winnipeg (Manitoba), R3C 0J7, Tél (204) 983-3602, sur versement d'une garantie de cent dollars (100 $, TPS comprise) en espèces ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du Receveur général du Canada, remboursable sur retour en bon état de la documentation au cours du mois suivant la date de l'ouverture des offres. Seules les soumissions présentées sur les formulaires fournis par l'ARAP, accompagnés d'une garantie et remplis selon les critères établis dans la documentation relative aux offres seront retenues. Il est recommandé aux soumissionnaires de se procurer la documentation auprès du Directeur régional, Région du Manitoba, ARAP afin de s'assurer l'envol ultérieur des suppléments éventuels.

Sans garantie d'acceptation d'aucune des soumissions présentées.

E. Caligiuri
Directeur régional
Région du Manitoba, ARAP

Manitoba — Ville de Portgage la Prairie — Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu CHARLES HENRI DE MOISSAC, du village de Saint-Claude, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné, au 21 - 105, Roslyn Road, Winnipeg (Manitoba) R3L 0G1, le ou avant le 30e jour de juin 1994.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 25e jour de mai 1994.

CLAUDE J. DE MOISSAC
Exécuteur testamentaire

Pour économiser les frais résiduels

Les anglophones de La Rouge pourront étudier dans La Seine

Malgré l'opposition de plusieurs parents, la Division scolaire de Rivière-Rouge a décidé de maintenir son entente avec la Rivière-Seine à propos de l'accueil des étudiants du programme anglais dans les écoles de Saint-Adolphe et Ile-des-Chênes.

Au terme de cette entente, la Division scolaire Seine est prête à accueillir une soixantaine d'élèves anglophones de la Rouge, de la maternelle à la septième année, sans imposer de frais résiduels. Ces élèves étudient actuellement dans les divisions scolaires de Hanover ou de Morris, faute de programme anglais sur place.

Pour La Rouge, le non-paiement des frais résiduels signifierait une économie d'environ 80 000 $ annuels dans un premier temps.


Archives La Liberté

Ronald Perron.

«Eventuellement, on pourrait éliminer tous les frais résiduels, estime le directeur général, Ronald Perron. On a plus de 200 élèves qui suivent le programme anglais. Sur un total de 1 200, c'est énorme.»

L'entente a cependant suscité l'opposition d'au moins cinq parents de la Rouge qui ont exprimé publiquement leur désaccord lors d'une réunion le 11 avril. «Ils veulent demeurer dans les écoles de Hanover, explique Ronald Perron. Pour certains, c'est plus près de chez eux. Pour d'autres, c'est tout simplement parce qu'ils ne veulent pas de changements.»

Quoi qu'il en soit, le directeur général précise que les parents garderont l'option d'envoyer leurs enfants dans la division scolaire de leur choix l'année prochaine.

L.G.

Richer, La Broquerie, Saint-Malo et Saint-Jean, entre autres

23 millions $ sur les routes de l'Est

Le gouvernement du Manitoba a annoncé le déblocage de 23 millions $ pour des travaux de voirie dans les régions de l'Est. Entre autres, on apprend que la route 302 entre Richer et La Broquerie (17,7 km) sera pavée au coût de 1,3 million $.

La province a également fait savoir qu'une évaluation environnementale, des travaux d'arpentage et des plans seront effectués pour des travaux futurs sur la route 59, de Saint-Malo à la frontière américaine (40,4 km).

Voici la liste des autres projets touchant des communautés francophones:

• la reconstruction de la route 75 (à quatre voies) entre le boulevard périphérique et la rue des Trappistes à Saint-Norbert, au coût de 3,3 millions $;

• la route 210 entre les routes 59 et 200 sera nivelée et recouverte de gravier;

• 26 km de la route 75, entre Letellier et Morris, seront doublés.

Par ailleurs, dans l'Ouest de la province, 19 kilomètres de la route 23, de la route 34 à l'entrée du village de Saint-Léon, seront reconstruits au coût de 2,6 millions $.

Au total, 65,5 millions $ de travaux ont été approuvés par le Manitoba, permettant de créer 960 emplois.

J.-P. D.

RITCHOT

Les chiens et les ordures taxés

Les taxes foncières augmenteront de 29 % en moyenne l'année prochaine dans la Municipalité rurale de Ritchot (33 % pour les résidences).

Le secrétaire-trésorier de la Municipalité, Jos Brodeur, précise cependant que le montant variera beaucoup selon les cas. En effet, toutes les propriétés ont été réévaluées dernièrement. «Les terrains de fermes, par exemple, n'augmentent presque pas», précise-t-il.

Le nouveau budget s'élève à un peu plus de quatre millions $, soit une légère augmentation par rapport à l'année précédente. Le préfet, Cyrille Durand, précise que peu de gros projets sont prévus cette année. À signaler cependant un plan de révision du sytème d'écoulement des eaux destiné à prévenir les inondations de l'été dernier.

Par ailleurs, les conseillers ont pris plusieurs décisions pour maintenir le niveau des revenus. Exemple: les frais d'enregistrement des chiens augmenteront (ils se situeront entre 25 et 30 $ par an).

L'employé chargé du contrôle des chiens effectuera également des inspections systématiques pour repérer les animaux non enregistrés. Cyrille Durand pense que ces mesures pourraient rapporter plusieurs milliers $.

Autre changemement: le dépotoir municipal sera désormais payant, et les résidants qui bénéficient du service du ramassage des ordures devront payer 20 $ supplémentaires par an.

L.G.

Télé-horaire de la semaine du 4 au 10 juin 1994

Samedi 4 juin

7h30 CBWFT Les pique-nique des oursons
7h50 CBWFT Les oursons volants
8h15 CBWFT La petite sirène
8h00 T-M La forêt magique
8h40 CBWFT Looping
8h30 T-M Bugs Bunny
9h00 CBWFT Clyde
T-M Batman
9h25 CBWFT La bande à Dingo
9h30 T-M Au nom de la beauté
9h45 CBWFT Tiny toons
10h00 T-M C'est un abat!
10h10 CBWFT Pierre et Isa
10h15 TV-5 Viva
10h35 CBWFT Le rossignol et l'"empereur
11h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
T-M Cinémaximum: Un monde fou, fou, fou
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT La cour en direct
TV-5 Évasion
12h00 CBWFT Génies en herbe
TV-5 Bouillon de culture
12h30 CBWFT L'univers des sports
13h00 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
13h30 TV-5 Faut pas rêver
14h00 T-M Supercopter
14h30 TV-5 Magazine olympique
15h00 T-M Bugs Bunny
TV-5 Reflets
15h30 CBWFT Les splendeurs naturelles d'Europe
T-M Batman
16h00 CBWFT Les contes d'Avonlea
T-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe
16h30 T-M Perfecto
TV-5 Journal télévisé suisse
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Gala de clôture du Festival international de jazz
17h20 CBWFT Raison passion
17h30 T-M Ciné-extra: Mask
TV-5 Décryptages
18h00 CBWFT C'est juste une farce!
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Frou-frou
20h00 T-M Téléthon Opération enfant soleil
TV-5 Sacrée soirée
21h00 CBWFT Le téléjournal
21h20 CBWFT Les nouvelles du sport
21h30 TV-5 Cannes Québec Canada
21h45 CBWFT Forum des temps modernes
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 TV-5 Kaléidoscope
22h45 CBWFT Télé-sélection: Après la guerre
23h00 TV-5 Journal télévisé suisse
23h30 TV-5 Frou-frou
0h20 CBWFT Fin des émissions
0h30 TV-5 Les brûlures de l'histoire
22h22 T-M Retour au Téléthon Opération enfant soleil
1h40 TV-5 RFI

FILMS

17h30 T-M ***Mask***
Am. 1985. Drame psychologique. Rendu hideux par une maladie incurable, un adolescent fait face à ses problèmes avec optimisme et détermination.

22h45 CBWFT ***Après la guerre***
Fr. 1989. Drame de guerre. Après le débarquement des Alliés, deux jeunes garçons croient voir les Américains s'approcher de leur village et leur erreur aura des conséquences tragiques. Dans leur fuite pour échapper à la colère des habitants du village, ils rencontrent un soldat allemand, un Alsacien à moitié Français, et voyagent avec lui.

Dimanche 5 juin

7h00 CBWFT Le tour de l'île
7h15 TV-5 Destins retrouvés
8h00 T-M Téléthon Opération enfant soleil
8h15 TV-5 Eurovision
10h00 CBWFT Le Jour J 50 ans après. Messe commémorative célébrée dans le village Rots.
10h15 TV-5 Planète musique
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 TV-5 Ex-libris
12h25 TV-5 Magellan
12h40 TV-5 Autant savoir
13h00 TV-5 Le monde est à vous
13h30 CBWFT Second regard
14h00 CBWFT Les noces de Figaro
14h30 TV-5 L'heure de vérité
15h30 TV-5 Bon week-end
16h00 TV-5 30 millions d'amis
16h30 TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Les contes d'Avonlea
TV-5 L'école des fans
17h40 TV-5 Magellan
18h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h10 CBWFT Découverte
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Le Jour J 50 ans après
TV-5 7 sur 7
20h00 T-M Cinéma du dimanche: Sauver un enfant de l'enfer
TV-5 Rapptout
21h15 TV-5 Autant savoir
21h35 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h20 CBWFT Scully rencontre
22h43 T-M Vision mondiale
22h50 CBWFT Les nouvelles du sport
23h00 TV-5 Journal télévisé belge
23h20 CBWFT Ciné-Club: Le jour le plus long
23h30 TV-5 7 sur 7
23h43 T-M Fermeture
0h30 TV-5 Rapptout
1h40 TV-5 Bon week-end
2h10 TV-5 RFI
2h30 CBWFT Fin des émissions

FILMS

20h00 ***T-M Sauver un enfant de l'enfer***
Am. 1987. Drame. Au risque de sa vie et de sa carrière, une femme d'affaires s'entête à venir en aide à un jeune itinérant de sept ans.

23h20 CBWFT ***Le jour le plus long***
É.-U. 1962. Drame. Évocation du débarquement des Forces alliées en Normandie le 6 juin 1944.

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h30 T-M Salut, bonjour!
6h35 CBWFT Il était une fois l'espace (sauf lundi)
7h00 CBWFT Le jour J 50 ans après (lundi)
CBWFT SRC bonjour
8h30 T-M À votre santé
9h00 CBWFT Cinéma
Fantomas (mardi)
Fantomas se déchaîne (mercredi)
Fantomas contre Scotland Yark (jeudi)
Hibernatus (vendredi)
T-M À bien y penser
9h30 T-M Au nom de la beauté
10h00 T-M Bon appétit
10h15 TV-5 La méthode Victor
10h30 T-M La vie au Québec
TV-5 Cinquantenaire du débarquement (lundi)
TV-5 La cuisine des mousquetaires
TV-5 Gourmandises (vendredi)
10h45 T-M Première ligne
TV-5 Scully rencontre (mardi)
TV-5 Nord-sud (mercredi)
TV-5 Feu vert (jeudi)
TV-5 Découverte (vendredi)
11h00 CBWFT Sous le signe des mousquetaires
11h15 TV-5 Vision 5 (sauf lundi)
11h30 CBWFT Souris noire
TV-5 C'est tout Coffe
12h00 CBWFT Le midi
TV-5 Frou-frou (mardi)
TV-5 Télescope (mercredi)
TV-5 Première ligne (jeudi)
TV-5 Tout va bien (vendredi)
12h30 CBWFT Le jour J 50 ans après (lundi)
CBWFT Cinéma
Il Grande Blek (mardi)
Rue Casse-Nègres (mercredi)
La légende de l'homme au masque (jeudi)
Au bout de la route (vendredi)
13h00 T-M Souvenirs olympiques Lillehammer 1994
TV-5 Bas les masques (mardi)
TV-5 7 Taratata (mercredi)
TV-5 Mon dernier rêve sera pour vous (jeudi)
TV-5 Débat (vendredi)
14h00 CBWFT Les Splendeurs naturelles d'Europe (lundi)
TV-5 Le divan (jeudi)
14h30 CBWFT Pourquoi pas l'après-midi?
T-M Batman
TV-5 Journal télévisé de FR3 (lundi)
TV-5 La chance aux chansons
15h00 T-M Santa Barbara
TV-5 Cinquantenaire du débarquement (lundi)
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer (sauf lundi)
15h30 CBWFT Bino Fabule
CBWFT Babar (vendredi)

Lundi 6 juin

16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Harry et les Henderson
16h30 CBWFT Les débrouillards
T-M Mongrain
17h00 CBWFT On aura tout vu!
T-M Le TVA, édition 18 heures
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Drôle de vidéo
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Sous le signe du faucon
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Taquinons la planète!
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Le jour J 50 ans après
T-M Les héritiers du rêve
TV-5 D Day
20h00 T-M On m'appelait Steven
TV-5 Bas les masques
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Chroniques de l'hôpital d'Armentières
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
TV-5 Évasion
22h56 T-M La vie au Québec
23h00 CBWFT Fred et cie
TV-5 Journal télévisé de FR3
23h09 T-M Formule atlantique
Milwaukee
23h30 CBWFT La politique fédéral
TV-5 Bas les masques
23h35 CBWFT Cinéma: Le voyage des damnés
0h09 T-M Fermeture
1h00 TV-5 D Day
2h00 TV-5 RFI
2h40 CBWFT Fin des émissions

FILMS

23h35 CBWFT ***Le voyage des damnés***
R.-U. 1976. Drame. Mai 1939, le gouvernement allemand permet à plus de 900 personnes d'origine juive de quitter le pays à bord d'un navire à destination de Cuba.

Mardi 7 juin

15h45 TV-5 Nord-sud
16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Harry et les Henderson
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h30 CBWFT Mission top secret
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse française
17h00 CBWFT C'est juste une farce!
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Paris lumières
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Sous le signe du faucon
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 T-M Cinéma du mardi: Les seigneurs de la pègre
TV-5 Télescope
20h00 TV-5 Taratata
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
21h50 CBWFT Manitoba ce soir
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h20 CBWFT Les nouvelles du sport
22h45 TV-5 Intérieur nuit
22h50 CBWFT Fred et cie
22h56 T-M La vie au Québec
23h11 T-M Fermeture
23h15 TV-5 Journal télévisé FR3
23h20 CBWFT Cinéma: Prisonnières
23h40 TV-5 Revue de presse française
23h45 TV-5 Chroniques de l'hôpital d'Armentières
0h45 TV-5 Évasion
1h10 TV-5 Télescope
1h25 CBWFT Fin des émissions
2h00 TV-5 RFI

FILMS

19h00 T-M ***Les seigneurs de la pègre***
Am. 1990. Drame policier. Deux détectives de Los Angeles se rendent à Hong Kong pour démanteler un réseau de voleurs d'automobiles.

23h20 CBWFT ***Prisonnières***
Fr. 1988. Drame. L'histoire de femmes incarcérées, réduites à façonner leur vie selon un nouveau code auquel rien ne les a préparées.

Mercredi 8 juin

15h45 TV-5 Feu vert
16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Harry et les Henderson
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h30 CBWFT Aventures africaines
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse arabe
17h00 CBWFT Les inventions de la vie
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Paris lumières
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M La poule aux oeufs d'or
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Cinéma spécial: Le fabuleuse histoire de Joséphine Baker
T-M Cinéma du mercredi: Double détente
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Première ligne
20h00 TV-5 Mon dernier rêve sera pour vous
20h30 T-M Benny Hill
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Le divan
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h45 TV-5 Espace francophone
23h00 CBWFT Fred et cie
T-M La vie au Québec
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h15 T-M Fermeture
23h30 CBWFT Cinéma: Moitié-moitié
23h35 TV-5 Revue de presse arabe
23h40 TV-5 Mon dernier rêve sera pour vous
0h40 TV-5 Le divan
1h10 TV-5 Première ligne
1h20 CBWFT Fin des émissions
2h05 TV-5 RFI

FILMS

18h30 T-M ***Double détente***
Am. 1988. Drame policier. Un policier de Chicago fait équipe avec un collègue moscovite, chargé de ramener des États-Unis un dangereux trafiquant de drogue géorgien.

18h30 CBWFT ***La fabuleuse histoire de Joséphine Baker***
É.-U. - Fr. - R.-U. 1991. La vie de celle qu'on appela «La Reine de Paris» et qui déchaîne les passions par ses danses endiablées.

23h30 CBWFT ***Moitié-moitié***
Fr. 1989. Comédie sentimentale. À la mort de sa grand-mère adoptive, un homme hérite d'une grande maison dans le Midi. Il doit cependant en partager la propriété avec la petite-fille légitime.

Jeudi 9 juin

15h45 TV-5 Découverte
16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Harry et les Henderson
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h30 CBWFT Mission Top secret
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse africaine
17h00 CBWFT À la recherche de l'homme invisible
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Paris lumières
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le défi mondial
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 T-M La trentaine
TV-5 Tout va bien
20h00 T-M Claire Lamarche
TV-5 Débat
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h45 TV-5 Dossiers justice
22h56 T-M La vie au Québec
23h00 CBWFT Fred et cie
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h11 T-M Fermeture
23h30 CBWFT Cinéma: Avalon
23h35 TV-5 Revue de presse africaine
23h40 TV-5 Débat
1h05 TV-5 Tout va bien
1h50 CBWFT Fin des émissions
2h15 TV-5 RFI

FILMS

12h30 CBWFT ***La légende de l'homme au masque***
É-U. 1981. Western. Après le massacre de sa famille, un enfant est recueilli par un jeune indien avec qui il fait un pacte d'amitié.

23h30 CBWFT ***Avalon***
É.-U. 1990. Chronique familiale. L'histoire d'une famille d'immigrants polonais à travers l'évocation de l'enfance d'après-guerre du jeune Michel Kaye.

Vendredi 10 juin

15h45 TV-5 La route des vacances
16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Harry et les Henderson
16h15 TV-5 Gourmandises
16h30 CBWFT Les débrouillards
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse canadienne
17h00 CBWFT Montagne
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Paris lumières
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
T-M Ciné-enquête: Louis 19, le roi des ondes
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Thalassa
T-M Ciné-enquête: Columbo: meurtre au champagne
20h00 TV-5 Bouillon de culture
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Les brûlures de l'histoire
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
TV-5 Azimuts
22h59 T-M La vie au Québec
23h00 CBWFT Country centre-ville
TV-5 Journal télévisé de FR3
23h14 T-M Ciné-lune: Rambo III
23h25 TV-5 Revue de presse canadienne
23h30 CBWFT Cinéma: Mon ami le traître
TV-5 Bouillon de culture
1h00 TV-5 Thalassa
1h14 T-M Fermeture
1h15 CBWFT Fin des émissions
2h00 TV-5 RFI

FILMS

19h00 T-M ***Ciné-enquête: Columbo: meurtre au champagne***
Am. 1991. Drame policier. Un détective enquête sur le meurtre d'un homme qui venait de gagner une fortune à la loterie.

23h14 T-M ***Rambo III***
Am. 1988. Drame de guerre. Un soldat d'élite américain organise une opération en vue de libérer un ami qui a été capturé par les Russes en Afghanistan.

23h30 CBWFT ***Mon ami le traître***
Fr. 1988. Drame. Après la Libération, Adrien Rove, un officier chargé de l'épuration, accepte d'utiliser les services de Georges, un ex-bagnard ayant travaillé pour la police allemande.

Quoi de bon?

Sylviane LANTHIER

De Lévesque à Bourassa

Jean Chrétien a beau dire ne pas vouloir parler de constitution, le débat reprend autour de lui qu'il le veuille ou non. Mais peut-être se tait-il pour laisser aux «séparatisses» toute la place qu'ils désirent, histoire de permettre à la question de se vider une fois pour toutes?

C'est en tout cas l'analyse que fait le rédacteur en chef de *l'Actualité*: pour Jean Paré, l'attitude de Chrétien, dont les politiques exaspèrent les Québécois, suggère que le premier ministre veut les pousser à enfin prendre une décision. Après, au moins, on saura où on s'en va.

Ce référendum probable nous ramène au premier - cela a fait 14 ans le 20 mai - et aux événements qui ont suivi, notamment le rapatriement de la Constitution sans le Québec en 1982. Pour revivre ces événements, et survoler la politique québécoise depuis la Révolution tranquille, on peut toujours lire le *René Lévesque* de Claude Fournier. Projet de série télévisée qui a avorté, le scénario est devenu un livre, et un portrait de l'homme plus qu'une vraie biographie.

Ce René Lévesque ne nous apprend pas de grandes choses sur l'ancien premier ministre québécois. On y raconte beaucoup d'événements et d'anecdotes, mais en restant superficiel.

Robert Bourassa y est dépeint en jeune loup accueillant chez lui la troupe de penseurs libéraux qui voulaient faire prendre au Parti libéral un virage nationaliste. Un Bourassa déjà tenté par l'idée, mais qui préfère rester fidèle à son chef et au pouvoir.

C'est ce Bourassa que Jean-François Lisée décrit, 30 ans plus tard, dans *Le Tricheur* (qui devrait être disponible en librairie ici, dès qu'un deuxième tirage sera terminé), comme étant secrètement devenu souverainiste. Un autre livre à lire pour ceux qui sont encore capables d'entendre parler de constitution!

◆◆◆

Avec *La Fabrique*, Hart Rouge donne à son public un album tout en douceurs et plus épuré que les précédents efforts de la famille Campagne.

Spécialistes des harmonies vocales, les membres d'Hart Rouge s'en donnaient à coeur joie dans les choeurs et les envolées, au point qu'on ne savait plus parfois où donner de l'oreille! Et qu'on sortait de l'écoute d'un album avec l'impression d'avoir abusé des bonnes choses.

La Fabrique évite ce trop-plein et Hart Rouge a la bonne idée de laisser la place aux différentes personnalités de ses membres. Résultat: on écoute ces chansons avec plaisir.

Micheline Girardin au Gala interprovincial de la chanson

Mademoiselle chante le blues

Si Micheline Girardin remporte la palme dans la catégorie interprètes lors du Gala interprovincial de la chanson, le 3 juin à Edmonton, on pourra dire que 1994 aura été l'année Girardin.

La chanteuse de 18 ans vient en effet de remporter le titre de meilleure interprète au Gala provincial après avoir obtenu la première place dans sa catégorie lors du dernier Winnipeg Music Festival. Et tout ça, après avoir passé un an sans interpréter de chansons polulaires sur scène.

Pendant cette année, cependant, Micheline Girardin n'a pas chômé, puisqu'elle se concentrait sur ses cours de chant classique. Aujourd'hui, on sent vraiment le résultat de ce travail: «Je peux monter plus haut, et descendre plus bas. Je peux interpréter des chansons que j'étais incapable de faire avant.»

Elle a aussi enregistré de courtes chansons soutenant des animations pour l'émission Sesame Street - «J'ai fait une vache qui chante de l'opéra!» - et interprété l'hymne national lors de trois matchs des Jets.

«La dernière fois, les Canadiens jouaient. C'était un rêve que de chanter devant les Canadiens. Le lendemain, mes amis m'appelaient et disaient: Micheline, c'est bien toi qu'on a vue à la télé?»



photo: Sylviane Lanthier

Micheline Girardin. Ses parents seront à Edmonton pour l'encourager: «Mon père est mon fan # 1!»

Elle aime les chansons à contenu. Pas étonnant qu'elle cherche son inspiration du côté des chanteurs et chanteuses des années soixante, et avant! Chez les plus contemporains, elle admire Partricia Kaas, dont elle interprète souvent les chansons. Mais ce n'est pas facile de se mesurer aux Brel, Barbara, Piaf et autres géants de la chanson française! Et puis, comment trouver sa propre personnalité là-dedans?

«On peut le faire quand on commence à interpréter des chansons originales.» Ce qu'elle a eu l'occasion de faire avec une chanson de David Larocque et Gerry Paquin lors du Gala provincial, une belle chanson qu'elle a très bien rendue. «Mais j'en ai manqué des bouts», avoue-t-elle. Personne ne s'en est aperçu!

Sur scène, où elle affiche un naturel un peu glamour teinté de sensualité, ce qu'elle apprécie, c'est la possibilité de jouer un rôle. «Ça rend ma vie plus intéressante. Il y a des gens qui écoutent des «soap operas», moi je chante!» C'est aussi pourquoi elle préfère les chansons théâtrales, celles qui demandent de la présence et un véritable travail d'interprétation. Elle aimerait d'ailleurs chanter dans une comédie musicale comme Les Misérables.

«Sur scène, j'aime aussi l'effet des lumières: on ne voit personne. Tu es là et c'est toi qui contrôle tout. Tu peux évoquer quelque chose chez les gens.»

Malgré ses récents succès, Micheline Girardin n'ose pas parier sur ses chances de gagner à Edmonton. «Il paraît que la candidate de la Saskatchewan est très forte... » En 1992, elle s'était aussi rendue au Gala de Calgary, mais n'y avait rien remporté. «Cette fois-ci, je vais chanter juste pour moi, comme je l'ai toujours fait.»

Bref, on verra bien. Mais quand on lui rappelle que gagner à Edmonton, c'est obtenir un billet pour le Festival de Granby, ses yeux s'allument soudainement... Quand on prend la chanson au sérieux comme le fait Micheline Girardin, «c'est sûr que ce serait l'fun, aller à Granby!»

Sylviane LANTHIER

Programme d'été au CCFM

Des ateliers pour enfants

Le Centre culturel franco-manitobain a établi une programmation d'été dans le domaine des arts pour les jeunes de 6 à 17 ans.

Le programme de deux semaines pour chaque groupe d'âge (6 à 9 ans et 10 à 13 ans) vise à mettre en valeur la créativité et l'expression, ainsi que la compréhension de diverses techniques: le dessin, la peinture, l'impression et la sculpture.

L'atelier pour les jeunes de 14 à 17 ans s'intitule Signature mode, et vise l'apprentissage de techniques de base sur la peinture sur soie, la sérigraphie sur tissu, la conception de chapeaux et de casquettes, ainsi que la fabrication de bijoux.

Les sessions coûtent 64,20 $, et débutent le 4 juillet. On peut s'inscrire en s'adressant à Denise Préfontaine (233-8972).

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): ***Little Sister*** les 2 et 3 juin; ***Ken Gold*** au Mârdi Jazz le 7 juin; ***Underground Grenouille*** les 9 et 10 juin. Les spectacles débutent vers 21 h 15. Entrée: 3 $.

✓ La mezzo-soprane Gisèle Fredette et le ténor Mark DuBois, accompagnés par John Greer au piano, présentent ***Romance printanière*** (extraits d'opéras, d'opérettes et des airs contemporains). À Sainte-Anne le 3 juin.

THÉÂTRE

✓ Le Comité culturel d'Otterburne présente une comédie en six actes intitulée ***Le Café aux Rats***. Écrite par Madeleine Laroche et Guy Laroche. Genre vin-fromage le 18 juin à 20 h à la salle de curling d'Otterburne. Billets (433–7554, 433–7566 ou 433–7583): 8 $.

DANSE

✓ L'école professionnelle du Ballet royal de Winnipeg présente ***In Concert*** au Founders' Studio (380, avenue Graham) du 2 au 5 et du 9 au 12 juin. En vedette: les jeunes artistes des niveaux 1 à 7 dans dix numéros. À 20 h tous les jours sauf les dimanches à 14 h (matinées également les samedis). Billets (12 $ pour adultes, 8 $ pour aînés et étudiants): 956–2792 ou 1–800–667–4792.

EXPOSITIONS

✓ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher): ***La famille, une histoire de coeur***, jusqu'au 26 juin.

✓ À la galerie de l'Alliance française (934, avenue Corydon): ***Images d'Haïti***, jusqu'au 15 juin.



L'exposition *The Cactus Series* du photographe winnipégois David Carey donne un nouveau «look» aux cactus qu'il fait pousser chez lui depuis trois ans. Jusqu'au 19 juin.

EN FAMILLE

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) propose une ***vente de garage*** le samedi 4 juin de 9 h à 15 h. Aussi samedi, le Centre organise un atelier sur les plantes sauvages et comestibles. Puis, c'est la journée de ***sensibilisation aux animaux*** le dimanche 5 juin. Rensei-gnements: 989-8355.

✓ Le ***Musée des enfants du Manitoba*** (45, chemin du Marché de la Fourche) est officiellement ouvert depuis le 1er juin. Renseignements: 956–1888.

✓ Le Planétarium présente deux nouveaux spectacles: ***Teddy's Quest*** pour les 4 à 10 ans; et ***Celestial Navigation***, science qui date du 15e siècle. Renseignements: 943–3142.

RENCONTRE

✓ L'Association des anciens et des anciennes de l'Université d'Ottawa organise un vin-fromage et une marche guidée de l'exposition ***Winnipeg 1919: une ville en cris***. L'exposition fait le point sur la grève générale de l'époque. Dans la salle Alloway du Musée de l'Homme et de la Nature (190, rue Rupert) le jeudi 9 juin à 17 h 30. Entrée: 10 $ par personne. Renseignements: 994–0865.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

WINNIPEG

Rencontre d'aînés au Palais

Le vendredi 3 juin aura lieu le rassemblement des aînés au Palais législatif et la Fédération des aînés franco-manitobains, qui y aura sept bénévoles, invite ses membres à assister à cet événement annuel.

Le rassemblement, qui débute à 12 h 30 et se termine à 14 h 30, comprend des discours du premier ministre Gary Filmon, de ministres, des leaders des partis d'opposition et de la mairesse de Winnipeg, Susan Thompson.

Un lunch est prévu, et le tout se termine par un programme de chansons, musique et danses.

Les activités se déroulent à l'intérieur. Renseignements: 235-0670.

S. L.

Les caricatures de Cayouche vues par un sociologue de Toronto

Le coup de foudre pour les coups de patte

Raymond Morris n'a jamais mis les pieds à Saint-Boniface, Saint-Pierre ou Sainte-Agathe. Pourtant, il connaît la communauté franco-manitobaine comme s'il y avait vécu pendant des années.

Pour réussir ce miracle, le professeur de sociologie au Collège Glendon de Toronto (Université York) n'a eu qu'une chose à faire: lire le recueil de caricatures de Cayouche publié par les Éditions du Blé en 1992.

«Comme je m'intéresse à la caricature, on me l'avait envoyé pour que je fasse un compte-rendu pour la revue de l'université», explique-t-il. Les coups de pattes du joual se sont révélées un véritable coup de foudre, au point que Raymond Morris a choisi de présenter une conférence sur le sujet lors d'un récent congrès de l'Acfas à Montréal (1).

Aux yeux du sociologue, l'humour du petit cheval borgne inventé par Réal Bérard constitue un témoignage exclusif sur l'identité et l'évolution de la communauté franco-manitobaine. «Dans les premières caricatures, au début des années 80, on a l'impression que les Franco-Manitobains sont à la merci des anglophones. Je pense en particulier à la caricature sur l'école Précieux-Sang.

«Dans les années 90, ça devient beaucoup plus agressif. On prend le premier ministre Filmon par le bout du nez. C'est comme si la communauté avait connu une évolution interne qui débouche sur une image de soi plus positive.»

Raymond Morris a également été frappé par «le scepticisme et l'irrévérence» de Cayouche envers la société franco-manitobaine, et notamment son élite. «Il est sceptique sur la plupart des institutions, y compris l'Église. L'essentiel pour lui, ce sont les valeurs, comme la liberté et la tolérance, qu'il associe





«Dans la francophonie hors Québec, je ne connais pas d'autre caricaturiste qui soit associé depuis si longtemps, semaine après semaine, à un journal, souligne le sociologue Raymond Morris. Sa fécondité est vraiment frappante. Il doit avoir un sens de l'humour très développé pour produire ainsi à chaque semaine.»

aux Franco-Manitobains.»

Lorsqu'un personnage fictif comme Cayouche atteint une telle popularité dans son milieu, sa représentativité ne peut plus faire de doute. «Il exprime la réalité de sa communauté parce qu'il a vécu les même tensions et les mêmes difficultés dans sa propre vie.»

Raymond Morris cite l'exemple d'une caricature représentant l'avocat Guy Jourdain impliqué dans un affaire de parcomètres unilingues anglais à Saint-Boniface.

«Je pense que ça illustre la relation entre les Franco-Manitobains et les Québécois. On les admire et en même temps on se distancie d'eux. Le Québécois (Guy Jourdain), dans sa chemise d'habitant, tord un parcomètre en acier. Mais sa voiture est un jouet d'enfant. On se moque un peu des méthodes tout en admirant les résultats.»

Auteur d'un livre et de plusieurs articles sur les caricatures canadiennes, Raymond Morris souligne les thèmes spéficiques à Cayouche. «L'opposition à l'avortement ou les dessins religieux, par exemple. Ce sont des choses qu'on ne trouve pas dans les caricatures québécoises.»

Franco-Manitobain jusqu'au bout des sabots, Cayouche est aussi un cheval ouvert sur le monde et dont l'humour franchit sans difficulté les frontières. «Quand Cayouche montre des politiciens qui promettent de construire un pont et de faire venir la rivière après, il ne songe pas seulement au Manitoba.»

Laurent GIMENEZ

(1) L'espace francophone au Manitoba: les caricature de Cayouche, présenté le 20 mai dernier lors du congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS).

Un spectacle en français au Festival pour enfants

Un petit bruit à l'origine d'un monde

Je vais vous raconter une histoire, dit le Barbu. L'histoire d'avant, quand il n'y avait rien. Même pas de table, aucun objet, pas de lumière, rien.

Et dans ce rien, le Barbu, lui, s'ennuyait. Jusqu'à ce qu'il entende un bruit, un tout petit bruit égaré dans sa poche, qui le mènera à une petite lumière. Et cette lumière deviendra une grande lumière, qui se changera en soleil.

Et puis des boules viendront. Des boules liées les unes aux autres, tournant sur elles-mêmes et les unes autour des autres, comme des planètes.

Et puis un chemin, un désert, une montagne, des animaux, la nuit, le jour...

L'histoire que raconte le Barbu, c'est celle de la création du monde, imaginée par l'artiste belge Agnès Limbo. C'est aussi un spectacle pour enfants, intitulé Le grand malheur, présenté à la Fourche dans le cadre du Festival pour enfants de Winnipeg (1).



Agnès Limbo dans son personnage du Barbu. photo: Sylviane Lanthier

À la fois poétique et surréaliste, ce spectacle qui met en scène beaucoup d'objets, demande aux enfants d'oublier le type d'histoires qu'ils ont l'habitude d'entendre pour entrer dans un autre univers, un univers qui raconte la création du monde, mais aussi la création des idées.

Agnès Limbo fait du théâtre pour enfants depuis dix ans. «J'aime le public d'enfants, pour faire appel à l'imaginaire en cette fin de siècle où tout est logique et où les objets perdent leur sens.»

Davantage plasticienne qu'écrivaine de théâtre, Agnès Limbo travaille autour d'objets et façonne les accessoires évocateurs qui sont au coeur de son spectacle.

Mais ce n'est pas là un genre auquel les enfants sont habitués. Si Agnès Limbo remarque que la faculté de concentration des enfants nords-américains est moindre que celle des petits Européens, elle dit aussi que ses spectacles sont «perturbants pour les enfants, par rapport à leur culture et à ce qu'ils connaissent. C'est d'ailleurs parce que mes spectacles sont différents que le Festival m'invite, je pense.»

Mardi dernier, lors du premier spectacle français, les enfants d'âge préscolaire dans l'assistance étaient visiblement déconcertés par ce personnage de Barbu interpellé par toutes sortes d'objets qui deviennent des paysages. Mais les plus vieux pouvaient plus facilement comprendre l'univers d'Agnès Limbo.

Depuis 1988, Agnès Limbo est venue présenter trois spectacles au Festival pour enfants de Winnipeg.

Sylviane LANTHIER

(1) Le dernier spectacle en français a lieu le vendredi 3 juin à 9 h 45. Les autres spectacles sont en anglais: le 4 juin à 14 h 30 et à 16 h, et le 5 juin à 15 h.

Festival de jazz du 20 au 26 juin

Les sons de la Nouvelle-Orléans

Plusieurs nouveautés figurent au programme du 5e Festival de Jazz de Winnipeg, qui met l'accent cette année sur la musique louisianaise.

Exemple: le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) sera l'hôte d'un premier «Acid Jazz Dance Party» le 23 juin. À l'affiche: le guitariste britannique Ronny Jordan, dont la musique reflète les influences du funk et même du rap; et le trio Medeski, Martin & Wood, qui opère une fusion entre jazz, pop, funk, swing et gospel.

Autre nouveauté: des «cliniques» de jazz qui permettront aux spectateurs d'apprécier les techniques particulières de la batterie, du piano, du saxophone et de la guitare.

Enfin, pour ajouter le plaisir du palais à celui des oreilles, le Festival de jazz a invité un cuisinier de la Nouvelle-Orléans qui servira des mets cajuns au restaurant Chimes de l'hôtel Westin du 23 au 25 juin.

À signaler également, la présence du clarinettiste français Louis Sclavis. Apprécié dans le monde entier pour ses qualités d'improvisateur et sa musique aux multiples influences (notamment la musique folklorique bretonne), Louis Sclavis présentera un concert le 25 juin au Musée des beaux-arts de Winnipeg. Il sera accompagné de son groupe, l'Acoustic Quartet.



Le clarinettiste français Louis Sclavis et son Acoustic Quartet.

Voici le programme du Festival de jazz en détails.

Lundi 20 juin

♪ Soirée d'ouverture: la chanteuse Shirley Horn, accompagnée du saxophoniste Jim Mair et du trio Ron Paley. À 20 h au théâtre Pantages Playhouse. Billets: 25 $.

Du 20 au 24 juin

♪ Série Jazz For Lunch, dans le quartier de la Bourse et devant l'édifice d'Air Canada (coin Portage et Carlton). Concerts gratuits entre midi et 13 h.

Du 20 au 25 juin

♪ Roy Carrier et les Zydeco Night Rockers de la Nouvelle-Orléans. À 21 h 30 à l'hôtel Westin. Billets: 7 $ à 10 $.

♪ Série Du Maurier Late Night: un total de 15 concerts un peu partout dans la ville, notamment au CCFM. À 21 h 30. Billets: entre 5 $ et 10 $.

Mardi 21 juin

♪ Le batteur Ed Shaughnessy (qui a joué pendant 25 ans dans le Tonight Show de Johnny Carson), accompagné du Manitoba Allstar High School Big Band. À 20 h au Musée des beaux-arts. Billets: 20 $.

Mercredi 22 juin

♪ Le trompettiste Terence Blanchard, qui a récemment signé la musique du film de Spike Lee, Malcom X, accompagnera la chanteuse Jeanie Bryson dans le répertoire de Billie Hollyday. À 20 h au Musée des beaux-arts. Billets: 20 $.

Jeudi 23 juin

♪ Le Minneapolis Gospel Sound (dix chanteurs et musiciens), à 20 h au Musée des beaux-arts. Billets: 15 $.

♪ Acid Jazz Dance Party, à 20 h à la salle Jean-Paul Aubry du CCFM. Billets: 15 $.

Vendredi 24 juin

♪ Le saxophoniste Joshua Redman et le Earld McDonald Quintet. À 20 h au Musée des beaux-arts. Billets: 20 $.

Samedi 25 juin

♪ «Super Concert» avec le Robert Cray Band. À 20 h à la salle du Centenaire. Billets: 25 $.

♪ Louis Sclavis et son Acoustic Quartet, à 21 h au Musée des beaux-arts. Billets: 15 $.

Tous les billets sont disponibles auprès de Select-A-seat. On peut aussi se procurer une série de six billets en appelant le Festival de jazz au 989-4650.

Laurent GIMENEZ

La Semaine nationale des handicapés

Une banque de données pour les francophones

La communauté francophone peut maintenant compter sur un certain nombre d'installations pouvant pour répondre aux besoins des personnes handicapées.

Le Comité des francophones handicapés lance une invitation à tous les organismes francophones de faire connaître leurs installations spécialisées afin que soit établie une banque de données.

La Bibliothèque municipale de Saint-Boniface, par exemple, offre un nouvel appareil grossissant jusqu'à 45 fois les caractères du livre. D'autre part, la Cathédrale doit bientôt se munir d'un ascenseur.

S'ajoutent également à cette liste le Centre culturel franco-manitobain, qui est déjà en mesure de répondre aux besoins des handicapés, et le Collège universitaire de Saint-Boniface, dont les installations informatiques, tels un ordinateur avec synthétiseur de voix et une imprimante braille, permettent aux étudiants non-voyants de poursuivre leurs études universitaires.

Veuillez communiquer avec Louise Doiron (au 233-8972) afin de faire connaître d'autres services destinés aux handicapés francophones.

S.H.

Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province à partir du 3 juin

SPORTS/LOISIRS

Le 3 juin 1994
Quelques arpents de pièges
Le Canot, Saint-Boniface
Info: 237–7692

Le 4 juin 1994
Soirée sociale avec les Hardis moussaillons
Notre-Dame-de-Lourdes
Info: 248–2569

CULTURE

Le 3 juin 1994
Romance printanière
Sainte-Anne-des-Chênes
Info: 233–8972

Le 9 juin 1994
Réunion annuelle des Intrépides
Saint-Boniface
Info: 233–7423

*Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au **233–2556** ou **1–800–665-4443**.*

SPORT

La couverture des événements sportifs pour Stéphane Langdeau

De la Hanover-Taché aux Olympiques?

Mercredi, 14 h. Dans la salle des nouvelles de la télé de Radio-Canada règne le calme avant la tempête. Sur le bureau de Stéphane Langdeau, trône une bouteille de Fantastik. «Je fais le ménage de mon bureau tous les vendredis», lance-t-il. Mais ce vendredi-ci allait être son dernier à Winnipeg: fidèle présentateur des nouvelles sportives depuis 1990, il va maintenant poursuivre sa carrière à Montréal.

Natif de Laval, il est arrivé à Winnipeg en janvier 1988. Un premier contact qui l'a marqué, mais pas au fer rouge! «Il devait faire - 1 000°C.!» D'abord chroniqueur à la radio, il est passé à la télé deux ans plus tard.

Couvrir le sport, croit-il, c'est comme couvrir la politique: «Il y a aussi des nouvelles, comme le débat sur l'aréna ou encore le congédiement d'un entraîneur. Mais c'est sûr que décrire les faits saillants d'un match, c'est plus de l'"entertainment".»

À Radio-Canada, le journaliste sportif fait tout: «Je suis mon propre chef de pupitre, affectateur, journaliste et correcteur.» Arrivé à 9 h au bureau, Stéphane Langdeau commence par éplucher journaux et fil de presse. «Quand il y a des histoires à couvrir, on y va. En revenant, on visionne les rubans, puis on met sur disquettes les bonnes prises visuelles et les entrevues.

«On monte le reportage vers 3 h, ce qui prend une heure. Ensuite, il faut encore remplir trois ou quatre minutes de bulletin.»



photo: Sylviane Lanthier

Stéphane Langdeau poursuit sa carrière à Montréal après un passage de six ans à Winnipeg.

Pour ce faire, le journaliste de Winnipeg utilise des images fournies par des confrères de Montréal, qui doivent alimenter le réseau en images et textes. «On réécrit les textes et on lit le tout en ondes.»

Bref, c'est là un travail qui diffère chaque jour. Difficile de perdre sa motivation... sauf à ces périodes de l'année où il ne se passe rien! «J'aime couvrir tous les sports, mentionne Stéphane Langdeau... mais je dois avouer que je n'ai jamais été un amateur de curling!»

Reste que la pratique de ce métier demeure un "thrill" de chaque jour: «C'est assez spécial de se préparer en sachant que notre journée de travail repose sur les cinq minutes en ondes que les gens voient!»

Stéphane Langdeau est venu au journalisme après être passé par l'enseignement. Une fois son baccalauréat en éducation physique obtenu, il a enseigné deux ans au secondaire: c'était suffisant pour qu'il sache que là n'était pas sa place!

Il a donc suivi le cours de journalisme électronique de l'école Promédia à Montréal, avant de décrocher son premier emploi à Winnipeg.

«Ma première entrevue ici, je l'ai faite avec Maurice Richard qui était de passage à Winnipeg avec son frère. Je suis allé le voir à l'aéroport. Je tremblais comme une feuille! Mais des journalistes, il en avait vu d'autres. C'est lui qui m'a mis à l'aise.»

Il dit que sa formation en éducation physique l'aide à pratiquer son métier. Pas facile d'interviewer des sportifs qui ont souvent les mêmes réponses clichées à la bouche, du genre: la-"puck"-roulait-pas-pour-nous-autres!

«Parce qu'on a vu le côté pratique et théorique des sports, ma formation m'aide dans le genre de questions à poser aux athlètes. Par exemple, cette saison, j'ai eu une déclaration de Stéphane Beauregard, qui a dit être écoeuré de Winnipeg. Le reportage a passé au national. Peut-être que j'ai eu cette déclaration à cause de la façon dont j'ai posé ma question?»

À Montréal, Stéphane Langdeau va travailler trois jours comme reporter et deux jours comme présentateur. «Ça fait un an que je songe à quitter pour un marché plus gros. Ici, on ne peut pas faire de descriptions de matchs et de direct. Ce que j'aimerais, c'est travailler aux Jeux olympiques dans deux ans et couvrir l'athlétisme.» Mais pour cela, il faudra travailler fort.

En attendant, celui qui commençait à s'ennuyer de ses copains d'université pourra les retrouver... et s'ennuyer de ceux qu'il laisse à Winnipeg.

Sylviane LANTHIER

CONCOURS DES JEUNES DESJARDINS

Félicitations aux lauréats provinciaux 1994!

ÉPREUVES ÉCRITES



Chantal Lecocq
6e année
École
Gabrielle-Roy
Île-des-Chênes



Nicole Ross
7e année
École
Sainte-Agathe



Alyssa Rudy
8e année
École
Saint-Joachim
La Broquerie



Daphné Bourgeois
10e année
École
Powerview

ÉPREUVES EN ARTS PLASTIQUES



Amanda Boulet
Maternelle
École
Powerview



Noémie Lilois
3e année
École
élémentaire
Saint-Pierre-Jolys



Kristen Malbranck
6e année
École
Lavallée
Saint-Boniface



Danielle White
9e année
École
Saint-Joachim
La Broquerie



Daniel Methot
1ère année
École Richer
Immersion



Chantal Dupas
4e année
École
Pointe-des-Chênes
Sainte-Anne



Billi Dee Knight
7e année
École
Laurier



Mona Blanchette
10e année
École
Saint-Joachim
La Broquerie



Emilie Mangeon
2e année
École
Saint-Joachim
La Broquerie



Justin Maynard
5e année
École
Saint-Malo

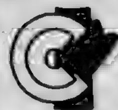


Michelle Dupas
8e année
École
Pointe-des-Chênes
Sainte-Anne

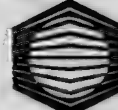


Ginette Bernard
11e année
École
Pointe-des-Chênes
Sainte-Anne

Le Conseil de la coopération du Manitoba remercie vivement le Bureau de l'éducation française, les enseignants(es), les directions d'écoles et le personnel responsable des caisses populaires dont la collaboration enthousiaste a permis que le Concours des jeunes Desjardins recueille 3 268 participations dans les écoles françaises et d'immersion du Manitoba.



Conseil
de la coopération
du Manitoba



Caisses populaires
du Manitoba

Gens d'ici

Monsieur Béton

Pierre Chartier s'est tanné de voir les marches de son perron en béton toutes effritées, même dangereuses. D'où l'idée de créer un nouveau béton. «Le béton traditionnel est fait de colle (à base de chaux) mêlée à des cailloux et du sable. C'est le ciment Portland qui est la norme depuis son invention en 1824.

«J'ai pensé remplacer cette colle avec un liant qui ne serait pas sensible au sel, au gel et autres produits chimiques, comme le plastique. Mais le plastique, c'est dispendieux. Je me suis rendu compte que la meilleure place pour en trouver, c'était dans les vidanges.»

Le Modern Plastics Encyclopedia lui donne raison: 413 000 tonnes de bouteilles en plastique de type PET (poly éthylène térephtalate) ont été utilisées aux États-Unis en 1992. À ce rythme, on estime que, en l'an 2000, 3 792 000 tonnes seront utilisées dans le monde.



Pierre Chartier

Le résultat est un ciment nommé PETCrete, qui a comme vertu principale d'être résistant aux produits chimiques.

«En fait, le béton n'est pas du tout mon domaine», remarque Pierre Chartier, qui détient un baccalauréat en informatique de l'Université Laval et qui, après 15 ans de recherches appliquées au Centre national de recherche du Canada (CNRC), a décidé de lancer sa propre compagnie. Cogilab Innovations offre des services de consultation, de design et de développement en électronique.

«Mes compétences entreront en jeu lorsque je serai en production industrielle. J'aimerais développer des petites usines portatives et entièrement informatisées.»

Le natif d'Ottawa cherche présentement des investisseurs privés ou publics pour fabriquer une usine-pilote, lui permettant ensuite d'attaquer le marché. Entre-temps, il travaille à régler les formalités liées au brevet et aux droits d'auteur.

Pierre Chartier est également encouragé par le fait que son invention écologique a remporté un premier prix le 17 avril dernier à la Greenvention Awards Competition 1994 (du Centre canadien d'innovation industrielle). «Une bonne idée ne vaut rien si on la laisse cachée dans sa garde-robe», ajoute le résidant du Manitoba depuis sept ans.

K.B.

Qu'est-ce qui se cache derrière l'École catholique d'évangélisation?

«On ne se rase pas la tête!»

Deux ans après son ouverture, l'École catholique d'évangélisation de Saint-Malo (ECE) demeure un mystère pour beaucoup de Manitobains. Combien ont-ils d'étudiants? Que font-ils exactement? De quoi vivent-ils? Sont-ils la pointe avancée de l'intégrisme catholique au Manitoba?

Cette dernière question amuse particulièrement le jeune directeur de l'école, Gilbert Vielfaure. «Tu peux rassurer le monde: personne ne se rase la tête ici!»

Ni école (on ne délivre aucun diplôme officiel), ni séminaire (on ne forme aucun religieux), l'ECE se veut simplement un lieu de réflexion, d'échange et d'études pour tous ceux qui veulent approfondir leur foi et «trouver le chemin vers Dieu».

Durant les neuf mois que dure la session, les étudiants vivent à l'école et suivent des cours de religion enseignés par des professeurs invités.

«Les cours se rapportent aux bases de la religion catholique, explique Gilbert Vielfaure. Ça peut être aussi simple que d'expliquer à quoi sert un sacrement. On se rend compte que les jeunes n'ont aucune connaissance de foi. Même ceux qui assistent à la messe sont plus observateurs que participants. On veut leur faire comprendre qu'il y a quelque chose derrière tout ça, que c'est une façon de communiquer avec Dieu.»

L'ECE n'est pourtant pas une simple école de catéchèse. Gilbert Vielfaure souligne l'importance de «l'expérience de vie et de prière» en commun. «On vise surtout les 18 à 30 ans, parce qu'il y a un grand vide dans l'Église pour ces gens-là. Mais il n'y a aucune limite d'âge.»



Photo: Laurent Gimenez

De gauche à droite: Gilbert Vielfaure et son petit garçon Éric, Luc Godin et Donna Haddock.

De fait, l'unique étudiante inscrite cette année est une sexagénaire de Kenora, prénommée Annette. Il y a quelques années, elle s'est effondrée physiquement après les décès successifs de son mari et de son fils. L'ECE lui est apparue comme une planche de salut.

Aujourd'hui, Annette marche encore avec une canne et a besoin d'aide pour s'habiller. Mais sa convalescence va bon train. «Ça va beaucoup, beaucoup mieux. Les gens ici sont tellement gentils.» (1)

.Depuis son ouverture en septembre 1992, l'ECE alterne les sessions annuelles en français et en anglais. Environ huit étudiants ont participé à la première année en français.

Gilbert Vielfaure affirme que trois ou quatre personnes ont manifesté leur intérêt pour la prochaine session en français, qui doit débuter en septembre. Mais personne ne s'est inscrit pour l'instant. L'ancien couvent des Filles de la Croix, qui peut accueillir jusqu'à 20 pensionnaires, risque donc de rester plutôt désert l'année prochaine.

Mais le directeur a la foi du charbonnier. «Je crois surtout que notre école a besoin de se faire connaître. En tout cas, je n'ai aucun doute qu'elle répond à un besoin grandissant, surtout dans notre société où on voit de plus en plus de violence et d'insatisfaction morale.

«L'alternance des sessions en anglais et en français est peut-être aussi un obstacle. Ça brise l'élan. C'est possible que l'on décide de devenir une école uniquement française. D'ailleurs, plus de 90 % du financement (environ 60 000 $ annuels) vient de la communauté francophone.»

Gilbert Vielfaure affirme qu'une dizaine d'écoles d'évangélisation ont vu le jour depuis dix ans dans le monde. Il cite notamment l'école Jean-Paul II de Radway, en Alberta, dont il a lui-même été l'élève en 1988. «Ils ont eu plus de 200 diplômés en dix ans!»

Pour l'heure, l'ECE compte beaucoup sur ses camps d'été qui devraient attirer plus de 120 jeunes en juillet. «C'est une façon de les sensibiliser. Et si un jour ils ressentent le besoin d'une expérience de foi, ils sauront qu'on existe et ils auront au moins un choix.»

Laurent GIMENEZ

(1) Outre Gilbert Vielfaure, un couple de Bruxelles, Mathilde et Jean Fifi, travaille à temps complet à l'école. Quant au conseil d'administration, il est composé de: Sr Thérèse André, Lorraine et Joseph Brodeur, l'abbé Joseph Choiselat, Claire et Armand Desharnais, Marc Hamonic (président), père Gaétan Lefèbvre, André Robin, Florence Lambert et Sr Odile St-Pierre.

Les troubadours de la foi

Six étudiants de l'école d'évangélisation catholique de Radway, en Alberta, viennent de passer quelques jours au Manitoba pour témoigner de leur expérience devant des étudiants manitobains. Parmi eux, deux Franco-Albertains: Donna Haddock et Luc Godin.

Les deux jeunes gens reconnaissent que leurs amis ont été «un peu surpris» en apprenant qu'il s'étaient inscrits à l'école Jean-Paul II. Mais après neuf mois de stage, ils affirment avoir acquis beaucoup de confiance en eux.

«Je suis spécialement confiant en ce qui concerne mon futur, explique Luc Godin, qui espère entamer des études de droit ou de génie forestier. Avant, j'étais très incertain. Mais Dieu m'a montré tellement de possibilités... Je sais qu'il y aura toujours quelque chose pour moi et que je n'ai pas à m'inquiéter pour demain.»

Luc et Donna reconnaissent que les jeunes devant qui ils parlent et présentent des spectacles ne manifestent pas toujours un grand intérêt. Mais ils mettent cela sur le compte de la pression collective. «Quand on leur parle en petit groupe, ils posent beaucoup plus de questions.»

Nécrologies



Marie-Ange Massinon (née Sicard)

À la suite d'une longue maladie est décédée à l'hôpital de Saint-Claude, le mercredi 11 mai 1994, madame Marie-Ange Massinon de Haywood, à l'âge de 60 ans.

Marie-Ange est née le 21 mai 1933 à Saint-Claude où elle vécut jusqu'à ce qu'elle débuta sa carrière d'enseignement. Elle enseigna pendant trois ans à l'école de campagne de Haywood et elle garda toujours de bons souvenirs de ces années. Elle épousa Victor Massinon le 3 juillet 1954 et ils s'installèrent sur une ferme à Haywood où ils demeurèrent tout au long de leur vie.

Sa plus grande joie était de passer du temps avec ses enfants et petits-enfants et de toujours faire tout ce qu'elle pouvait pour eux malgré sa pénible maladie. Elle a été précédée dans la tombe par son cher époux Victor en octobre 1993.

Elle laisse dans le deuil ses deux filles: Yvonne et Norman Fleury (Greg et Jeff) de Saint-Eustache, Doris et François Talbot (Jérémie et Janelle) de Saint-Vital; ses sept garçons René et Marie (Stéphane, Pascal et Joël) de Calgary, Roland et Dawneen (Robert, Andrew et Matthew) de Virden, Maurice et Aline (Daniel, Claude, Pauline et Janine) de Saint-Claude, Denis de Carman, Raymond et Rachel (Raynald, Patrick, Rosanne, Christine, Sylvie et Samuel), Gérald, Donald et Denise (Mélanie et Josée), tous de Haywood.

Elle laisse également dans le deuil sa mère Maria Sicard; sa soeur Hélène Dubois; et quatre belles-soeurs, Antonia et son époux Benoit Gagné, Irène Massinon, Gilberte et son époux Edmond Picton, Jeannine et son époux Roger Touzin.

Les funérailles eurent lieu à l'église Saint-Denis de Haywood, le samedi 14 mai. La messe de la Résurrection fut célébrée par l'abbé Rhéal Forest. Les porteurs étaient Roger St-Vincent, Robert O'Toole, docteur André de Rocquigny, Stéphane Touzin, André Dubois et Roger Gagné.

Les servants de messe étaient Raynald et Patrick Massinon et Greg Fleury (tous petits-fils de la défunte).

La famille remercie la chorale de Haywood, assistée de quelques membres de la chorale de Saint-Claude, sous l'habile direction de Jeanne Rouire. Un merci très spécial à Roger Rey pour les trois beaux chants.

La famille remercie aussi les dames de la paroisse pour le goûter servi. Merci aussi à ceux qui leur ont témoigné de la sympathie par leur assistance aux funérailles, offrandes de messes, fleurs, cartes ou de toute autre façon. Nous remercions tout spécialement ses amies et sa chère soeur Hélène qui lui procurèrent tant de joie et de confort par leurs belles visites.

Sincères remerciements à l'abbé Forest, à l'abbé Toupin, au docteur Susan Clark, au docteur Ricardo De Faria et au personnel de l'hôpital de Saint-Claude pour les bons soins reçus. Nous t'aimons Mom. Repose en paix.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire de Notre-Dame-de-Lourdes.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823



Florestine Berard (née Delorme)
20 janvier 1907 - 25 mai 1994

Maman est décédée le 25 mai 1994 à l'hôpital de Saint-Boniface après une courte maladie.

Elle est partie retrouver son Maître et tous ceux qu'elle aimait et qui l'avait précédée: sa mère (1916) et son père (1950), son époux bien-aimé Euclide (1985), ses filles: Mariette (1934) et Aline (1963); ses fils: Armand (1950), Robert (1986) et Henri (1987); son beau-fils Rosario Roy (1973) et sa belle-fille Mae (1985) ainsi que son frère Joseph Delorme (1993).

Elle laisse dans la peine ses six fils et trois filles: Lionel et Thérèse, Gail Roy, Léo-Paul et Adrienne, Lilianne et Joseph Segal, Charles et Cécile, Raymond et Maria, Camille et Marian, Roger et Mona, Soeur Emma, m.o.; ses belles-filles: Louise Berard et Gracia Cormier; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi ses belles-soeurs: Alice Berard et Lea Delorme, de nombreux neveux et nièces ainsi que ses amis au Foyer Chez-Nous.

La messe des funérailles a eu lieu en la Cathédrale de Saint-Boniface le samedi 28 mai 1994 à 10 h, présidée par Mgr Albert Fréchette. L'inhumation a eu lieu à 14 h 30 le même jour dans le cimetière de Saint-Joseph (Manitoba) avec l'abbé Robert Nadeau officiant.

Les six fils ont porté leur mère à sa dernière demeure auprès de son époux.

Les enfants désirent remercier le docteur P. Erhard et tout le personnel du département 6A de l'hôpital de Saint-Boniface pour les excellents soins donnés à maman.

Au lieu de fleurs, un don à une oeuvre de charité de votre choix serait apprécié.

La direction des funérailles de madame Florestine Berard a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.



Yvonne Hérie (Chouinard)
(née Dubois)

10 août 1915 - 2 juin 1993

L'an passé,
notre mère bien-aimée
nous a laissés.

Tu n'es pas partie seule, chère maman, car une partie de nous est allée avec toi.

Tant que nous vivrons, nous serons toujours fiers d'avoir été tes enfants et de t'avoir eue comme mère.

Tes enfants

Chronique religieuse

Afrique, terre de lumière



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

L'idée d'un synode africain est une vielle tradition dans l'Église africaine - le premier synode africain s'est déroulé à Carthage en l'an 220.

Cependant, l'idée d'avoir un synode africain à l'époque moderne remonte à quelques années avant Vatican II. L'idée refait surface à Abidjan en 1977 et à Kinshasa en 1984. Jean-Paul II continue sa consultation et en 1989, il annonce la convocation d'une assemblée spéciale du synode pour l'Afrique qui est à l'origine du synode d'avril dernier.

Qui fut présent à ce synode? Il y a eu environ 300 participants répartis comme suit: environ 80 membres de droit (chefs de dicastère, cardinaux, président et vice-président du SCEAM (Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar), présidents de région du SCEAM, personnalités nommées par le pape dont des représentants d'autres continents (ex. Celam de l'Amérique du Sud), 130 évêques élus par leur conférence épiscopale, 20 membres non évêques (supérieurs religieux, etc.), 60 observateurs, des délégués d'autres Églises et des invités.

Le thème de l'assemblée de Rome est donc l'évangélisation, la façon de transmettre le message du Christ aux Africains. Il y a aussi cinq sous-thèmes.

Le premier concerne l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut et le développement de l'Église comme «famille de Dieu». Le deuxième sous-thème touche à l'inculturation - la nécessité pour la foi chrétienne de prendre chair dans le terrain africain. Le troisième sous-thème est le dialogue - la religion catholique qui entre en dialogue avec les autres confessions chrétiennes, avec l'Islam, etc. Le quatrième sous-thème concerne la communication.

L'ouverture a connu une splendeur avec la messe d'ouverture à Saint-Pierre-de-Rome le 10 avril. La liturgie de la messe solennelle comprenait des prières en latin et en swahili, la musique fut animée au son des orgues et des tambours, et le pape portait des vêtements avec des dessins africains de couleurs vives et à carreaux géométriques. Le pape fut accompagné dans la procession d'ouverture de danseurs zaïrois.

Le pape déclare comme introduction: «Toute l'Afrique est présente aujourd'hui à Saint-Pierre-de-Rome.» Dans son homélie, il a mis l'accent sur le respect de la vie des Africains qui fait partie de l'évangélisation du continent africain. Il commente aussi en disant que l'héritage spirituel de l'Afrique inclut des anciennes communautés chrétiennes le long de la côte du Nord ainsi que toutes les valeurs partagées par les peuples dans tout le continent qui fait de l'Afrique ouverte à la vérité de l'Évangile.

Les Africains aiment la vie et c'est cet amour de la vie qui les mène à vénérer tellement leurs ancêtres, dit le Saint-Père. En plus du latin et du swahili, l'Eucharistie rappela toute l'histoire de la colonisation de l'Afrique car tous présents ont pu entendre leur langue maternelle et le pape s'affirma aussi en italien, anglais, français et portugais.

Durant ses dix voyages pastoraux en Afrique, Jean-Paul II se rendit vite compte de la nécessité pour l'Afrique, grâce à la diversité apportée par chaque pays, de retrouver une unité face à la proclamation de l'Évangile.

Le pape lança le défi au leadership spirituel, qui va de la montée de la démocratie en Afrique du Sud à la croissance de l'intégrisme islamique en Afrique du Nord; de la guerre et du nettoyage ethnique au Rwanda à l'implantation de la paix en Angola et en Lybie.

Le pape mettait l'accent sur les diversités sociales en Afrique (pauvreté, sida, déplacement des réfugiés, analphabétisme) et comment l'Évangile doit s'y implanter. Il parla du dialogue entre les chefs des nations africaines, indépendamment de leurs croyances religieuses.

Le pape voyait l'importance de mettre l'Afrique à l'avant-plan de l'Église universelle car depuis 15 ans, le nombre de prêtres africains a doublé et le nombre de catholiques a augmenté de 50 %. Les catholiques constituent 13 % de toute la population.

Le cardinal Thiandoum, archevêque de Dakar au Sénégal, et secrétaire de ce synode (qui est une assemblée consultative apportant des recommandations au pape) est convaincu que la terre africaine, malgré ses problèmes, est une terre de lumière qui guidera le reste de l'humanité.



photo: Stephan Hardy

Bon anniversaire!

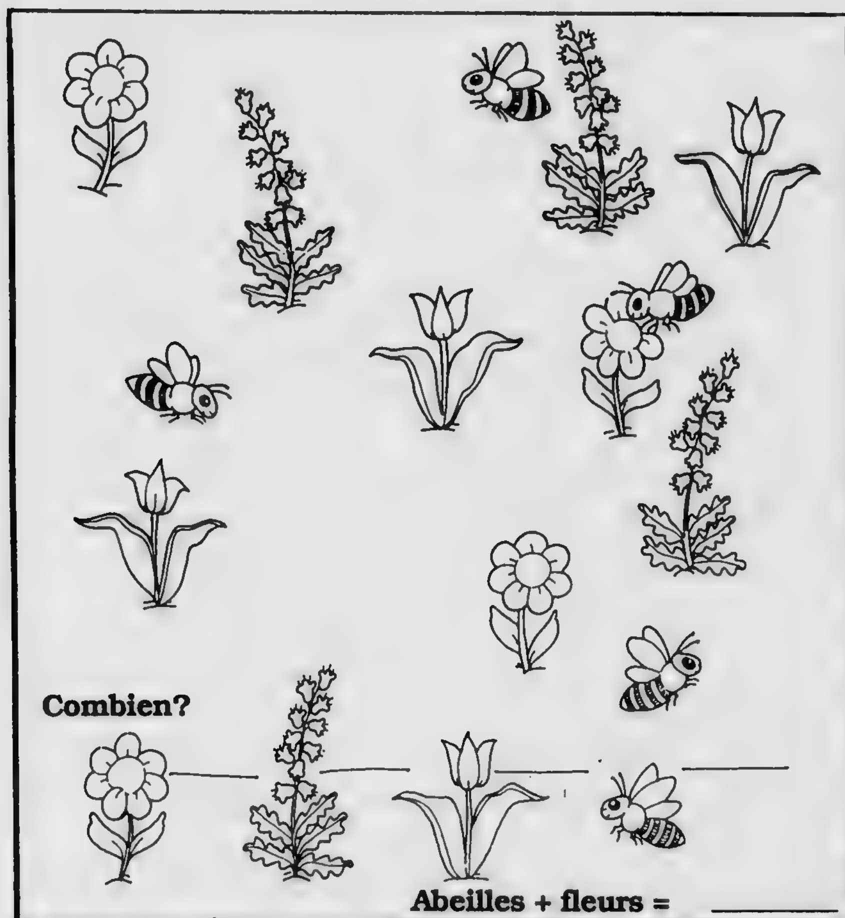
Une célébration le 28 mai à la Maison provinciale des Soeurs Grises a marqué le jubilé de dix religieuses, dont (en arrière de gauche à droite) Sr Germaine Marcoux, originaire de Thibeaultville; Sr Thérèse Paquin, de Lebret, Saskatchewan; Sr Marguerite Harty, native de Gull Lake, Saskatchewan; Sr Mélina Trottier, de Saint-Norbert; Sr Hélène Bellec, originaire de Saint-Claude; (1re rangée, de gauche à droite) Sr Emma Noiseux, de Saint-Vital; Sr Alice Boulet, native de Dunrea, Sr Blanche Turenne, originaire de Turtleford, en Saskatchewan; Sr Anna Gosselin, de La Broquerie, et Lucette Veillette, native de Saint-Tite, au Québec.

La page de BICOLO

Les abeilles de 1 à 6

Savais-tu que les abeilles ont:

- **une** bouche pour sucer le nectar des fleurs?
- **deux** antennes pour sentir et toucher?
- **trois** parties du corps : la tête, le thorax et l'abdomen?
- **quatre** ailes (deux de chaque côté de leur thorax)? Elles les bougent tellement vite qu'on entend un bourdonnement.
- **cinq** yeux, qui ne voient pas comme les tiens?
- **six** pattes comme tous les insectes?



Compte les abeilles et inscrit le total.

Combien de fleurs de chaque espèce?

Additionne les deux ensemble et colore ensuite le dessin.



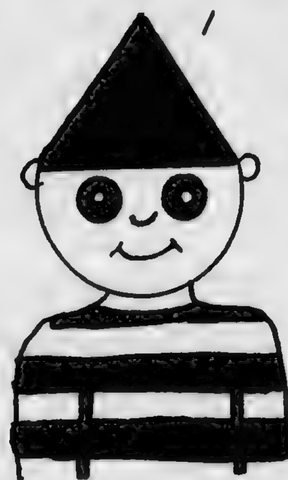
Trouve la fleur la plus grande et encercle-la.
Trouve la plus grosse abeille et encercle-la.
Maintenant, tu peux colorer le tout.

Bonjour mon ami.e!

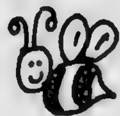
As-tu remarqué tous les arbres en fleur? Que c'est beau! Si tu les regardes de plus près, tu verras aussi que des insectes y sont au travail. Ce sont les abeilles qui ramassent le pollen pour fabriquer du miel. Moi j'en mange sur mes rôties. Toi? Miam, miam, que c'est bon!

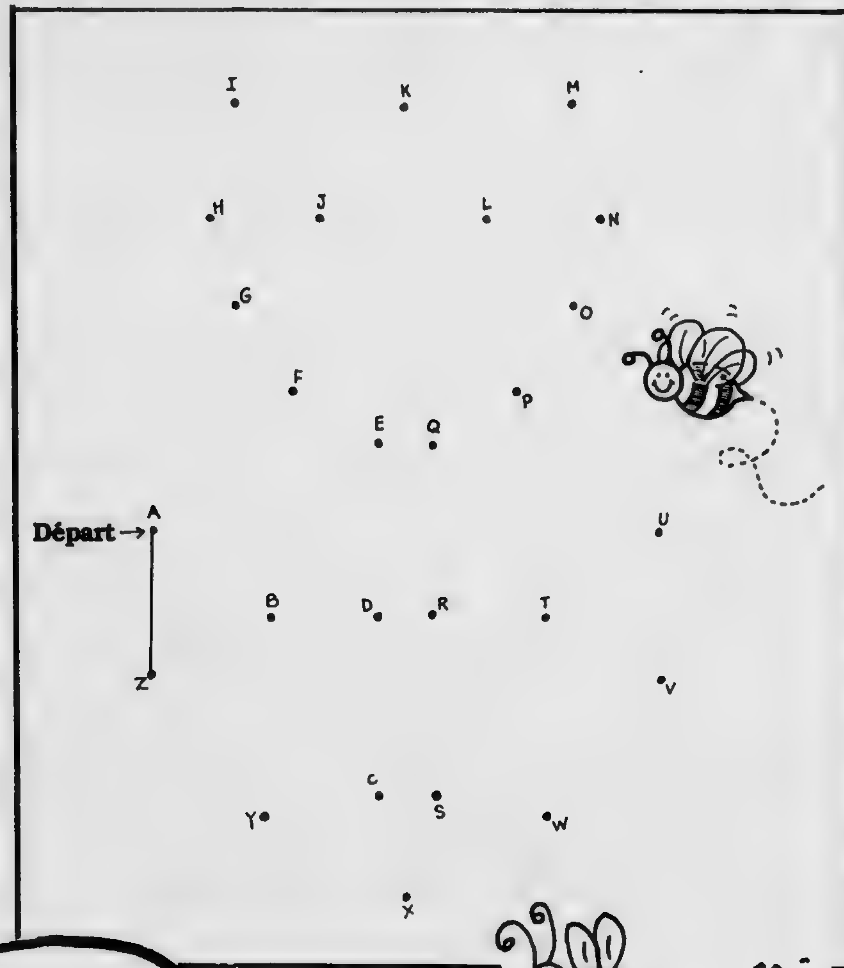
Bicolo.

Je ne sens un peu bizzzare!







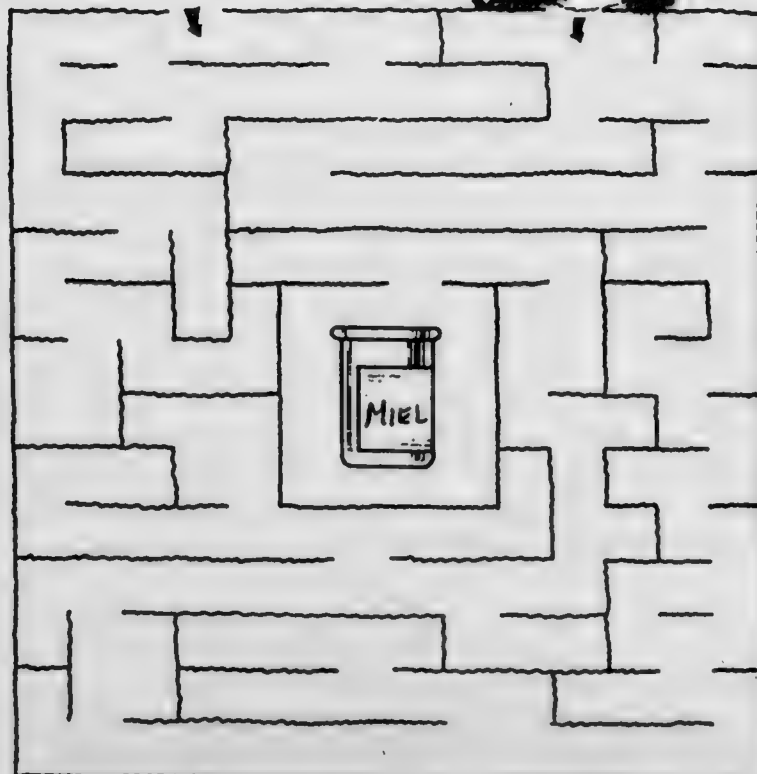


Membre gagnant de la semaine
Justin Deniset
10ans
Winnipeg

Lequel aura le miel?









Festival du Voyageur

Assemblée générale annuelle
Avis de convocation

Le Festival du Voyageur Inc.
vous invite à sa réunion annuelle
le mardi 14 juin 1994 à 19 h 30
au Rendez-Vous
768, avenue Taché

Ordre du jour proposé :

1. Bienvenue
2. Élection du (de la) président(e) de l'assemblée
3. Ratification de l'ordre du jour
4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle 1993
5. Rapport aux membres
   Madame Lucille Cenerini, présidente
   Monsieur Normand Gousseau, directeur général
6. Élection du (de la) président(e) d'élection
7. Rapport du comité de nominations - Monsieur Marcel Lécuyer
8. Élection du président / de la présidente du Festival du Voyageur
9. Résultat de l'élection
10. Rapport financier - Monsieur René Desaulniers
11. Élections des conseillers au conseil d'administration
12. Ratification des actes et omissions du conseil d'administration
13. Nomination des vérificateurs 1994-1995
14. Proposition: Le Canot - licence d'opération
15. Résultat d'élection
16. Affaires nouvelles / période de questions-réponses
17. Remerciements
18. Levée de l'assemblée

Notez: Tous les membres du Festival du Voyageur Inc. ont droit de vote. Les cartes de membres seront en vente à la porte le soir de l'assemblée.

Le Festival du Voyageur Inc. est l'organisme responsable de la célébration annuelle hivernale commémorant la culture et le patrimoine que nous ont légués les voyageurs d'antan tout en appréciant les couleurs contemporaines de la culture francophone.

Cumberland • Orléans • Gloucester • Prescott-Russell • Vanier

L'Express — L'hebdo des francophones est ontariens

Votre journal régional au service de votre communauté est à la recherche d'un(e)

Rédacteur(trice) en chef

Le journal L'Express est un hebdomadaire francophone publié depuis 1983 de Vanier à Prescott-Russell. Notre tirage est de plus de 47 000 copies. Sous la direction du directeur général, cette personne sera responsable de:

- rédiger des articles d'information générale et des chroniques, préparer des dossiers d'actualité;
- assumer la tâche de correction des textes et des articles des correspondants;
- assumer la mise en page.

Exigences:

- posséder un diplôme en journalisme écrit serait un atout;
- maîtriser parfaitement le français, écrit et oral, et posséder une excellente connaissance de l'anglais;
- connaître la rédaction des textes et la prise de photographies;
- posséder une automobile.

La personne doit posséder les qualités personnelles suivantes:

- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaines et les soirs);
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe).

Salaire: à négocier en fonction de l'expérience
Durée de l'emploi: Poste permanent et à temps complet
Entrée en fonction: 9 juillet 1994

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 10 juin 1994** à:

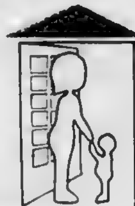
Directeur général
L'Express
1455, promenade Youville, pièce 209
Orléans (Ontario) K1C 4R1
Télécopieur: (613) 830-2000

Le plus grand hebdomadaire francophone à l'extérieur du Québec

Avis de convocation

Les membres du Conseil d'administration de
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines, Inc.
vous invitent à assister à leur

Assemblée générale annuelle
le mercredi 8 juin 1994
à la Salle académique 1032
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale



Déroulement de la soirée:

17 h 15 Inscription
17 h 30 Réunion d'affaires
Prix d'entrée
Réception vin-fromage

R.S.V.P. 925–2550 avant le 3 juin 1994.

LE CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL INC.
est à la recherche d'un.e

Coordonnateur.trice

pour le projet «Atelier d'orientation au travail»
du 13 juin au 2 septembre

Responsabilités :

- offrir à dix étudiant.e.s du secondaire des ateliers de formation, d'orientation et d'expérience de travail;
- surveiller les étudiant.e.s en stage et en session d'orientation;
- responsable de la comptabilité et de l'évaluation du projet.

Qualités requises :

- bonne connaissance du français écrit et parlé;
- de préférence, un.e étudiant.e universitaire en pédagogie;
- de l'expérience dans le monde du travail.

Rémunération :

- 500 $ par semaine.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae avant le lundi 6 juin 1994 à:



André Brin
Directeur général
Conseil jeunesse provincial Inc.
300A - 383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
Télécopieur : 237–5076

Appel d'offres

L'Association culturelle franco-canadienne (ACFC) de la Saskatchewan invite des soumissions pour le projet suivant:

Recherche et rédaction d'un document portant sur les relations entre les métis et les francophones au début du 20e siècle.

Cette enquête préliminaire doit:

- faire un survol de la période de 1870 à 1939 et mettre en valeur l'état des relations socioculturelles et politiques entre la communauté francophone et la communauté métisse au Manitoba et en Saskatchewan au début du 20e siècle (15 pages);
- exposer sommairement les facteurs ayant amené un refroidissement des relations entre les deux communautés (les informations recueillies dans le document doivent être appuyées de sources de référence), 10 pages;
- brièvement situer et interpréter les relations socioculturelles et politiques des communautés fransaskoise et métisse aujourd'hui (5 pages).

Le document, d'un longueur d'une trentaine de pages dactylographiées, doit être accompagné d'éléments visuels (photos d'archives, copies de journaux, gravures).

Échéancier:

- 12 septembre - évaluation de l'ébauche du document
- 12 octobre - dernière évaluation
- 12 novembre - présentation du document au Rendez-vous.

Votre soumission comprendra les éléments principaux suivants:

- Les objectifs et les questions spécifiques de la recherche;
- Votre curriculum vitae;
- Un plan de recherche.

Vous pouvez envoyer votre soumission **au plus tard le 20 juin 1994 à:**

Robert Fortier, ACFC
2132, rue Broad
Régina (Saskatchewan) S4P 1Y5
Téléphone: 569–1912 • Télécopieur: 781–7916.

Recherchons préposés aux soins à domicile

Le Bureau des soins continus de Santé Manitoba (région de Winnipeg) est à la recherche de préposés aux soins à domicile, pouvant s'exprimer dans les deux langues officielles, pour procurer des soins aux bénéficiaires de la communauté.

QUALITÉS REQUISES :

Les candidats doivent avoir une formation et de l'expérience dans l'art de prodiguer des soins comme les soins de la peau, donner le bain aux bénéficiaires, les transporter, les nourrir, les installer dans une position confortable. On peut également demander aux titulaires d'effectuer de légers travaux domestiques comme le ménage, la cuisine et la lessive. Ils devront déjà avoir travaillé auprès de personnes âgées ou handicapées.

HORAIRE DE TRAVAIL :

On accordera la préférence aux candidats disponibles en tout temps, pouvant travailler cinq jours dont un la fin de la semaine, jusqu'à concurrence de 40 heures.

SALAIRE INITIAL : 8,87 $ l'heure.

S'ADRESSER EN PERSONNE AU :

189, rue Evanson, premier étage
Du lundi au vendredi
entre 8 h 30 et 16 h 30.

QUIZ

Ka-boum!

QUESTIONS

1. Pourquoi ne faut-il jamais se placer sous un arbre en cas d'orage?

2. Que doit-on faire si l'on est surpris par un orage en pleine campagne?

3. Que signifient les mots «Fulgura Frango» que l'on gravait autrefois sur les cloches des églises?

4. Est-il vrai que la foudre ne frappe jamais deux fois au même endroit?

5. Comment calcule-t-on la distance d'un orage?

6. Un simple éclair pourrait éclairer combien de maisons?

7. Combien de personnes sont tuées par la foudre chaque année au Canada?

8. La croyance selon laquelle l'orage fait tourner le lait est-elle justifiée?

9. Est-il vrai que la foudre aide à fertiliser le sol?

RÉPONSES

1. La foudre est le résultat de la rencontre entre l'électricité positive contenue dans un cumulo-nimbus (nuage) et l'électricité négative du sol. L'électricité négative est attirée vers le haut et emprunte tous les conducteurs possibles, à commencer par les arbres. Aux États-Unis, 15 % des victimes de la foudre sont atteintes sous un arbre.

2. Il faut s'allonger à plat ventre sur un pré. C'est le meilleur moyen de ne pas devenir soi-même un conducteur d'électricité!

3. «Je brise la foudre.» Au Moyen Age, on croyait en effet qu'il fallait faire sonner les cloches pour empêcher la foudre de s'abattre sur l'église. Il a fallu attendre la mort de nombreux sonneurs avant qu'on mette fin à cette pratique!

4. C'est totalement faux. L'électricité prend systématiquement le chemin offrant la moindre résistance, c'est-à-dire en général les points les plus hauts. L'Empire State Building, par exemple, a été souvent frappé par la foudre.

5. Il faut compter les secondes qui s'écoulent entre l'éclair et le coup de tonnerre qui le suit, puis multiplier par 300. Ce calcul permet de savoir approximativement à combien de mètres la foudre a frappé, car le son se propage à 331 m/s dans l'atmosphère.

6. Environ un million.

7. En moyenne 16.

8. Non. En fait, c'est la chaleur accompagnant l'orage qui fait tourner le lait.

9. C'est exact. Au cours de son trajet vers la terre, l'éclair libère l'azote contenu dans l'atmosphère; ce dernier pénètre ensuite dans le sol avec la pluie. On estime que chaque année, la foudre répand sur la terre cent millions de tones d'azote, l'un des meilleurs fertilisants connus.

Compilé par Laurent GIMENEZ

Sources: Le temps, comprendre les forces de la nature, Éditions Intrinsèque - Après la pluie, le beau temps, sagesse populaire et météorologie, Reuben a. Hornstein, Environnement Canada.

RECETTE

Soupe au cheddar

On trouve du calcium dans une grande variété d'aliments, mais le lait et les produits laitiers en constituent les principales sources.

Heureusement, il est facile de satisfaire nos besoins quotidiens en calcium, de façon aussi naturelle que délicieuse, en consommant des produits laitiers. Par exemple, essayez la soupe au cheddar. Faite de fromage cheddar et de lait, deux excellentes sources de calcium, cette soupe contient 750 mg de calcium par portion. Si bonne au goût et si bonne pour vous!

Soupe au cheddar

3 c. à table (45 mL) de beurre
1/4 tasse (50 mL) d'oignon émincé
1/4 tasse (50 mL) de carotte râpée fin
1/4 tasse (50 mL) de farine tout usage
1 c. à table (15 mL) de mélange pour bouillon de poulet
1/2 c. à thé (2 mL) de paprika
1/2 c. à thé (2 mL) de moutarde en poudre
4 tasses (1 L) de lait
2 tasses (500 mL) de fromage cheddar râpé



Faire fondre le beurre dans une casserole moyenne. Y faire sauter l'oignon et la carotte jusqu'à tendreté. Incorporer la farine, le mélange pour bouillon, le paprika et la moutarde en poudre.

Incorporer graduellement le lait. Cuire à feu moyen, tout en remuant, jusqu'à ce que la préparation bouille et épaississe. Retirer du feu; ajouter le fromage; remuer jusqu'à ce que fondu. Décorer au goût.

Donne 4 portions (1 et 1/4 tasse / 300 mL).

Variante: Omettre le fromage cheddar. Remplacer par 1 et 1/2 tasse (375 mL) de fromage mozzarella râpé et 1/2 tasse (125 mL) de fromage parmesan râpé.

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5 $** ou **7,50 $** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6 $** ou **9 $**); 29 à 35 mots (**7 $** ou **10,50 $**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8 $** ou **12 $** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

REGINE'S CURIOS achète meubles anciens, «curio cabinet», «china cabinet», cristal, argenterie, porcelaine, tableaux. 326 Broadway, Winnipeg, téléphone: 956-5872.
395-

GAGNEZ jusqu'à 346 $ en assemblant nos boules de Noël à domicile. Info: envoyez une enveloppe pré-adressée et timbrée à: Les Fantaisies de Noël, 2212, Gladwin Crescent, suite 100, poste 2197, Ottawa (Ontario) K1B 5N1.
402-

JEUNE FEMME aimerait garder des enfants au mois de juillet et août, du lundi au vendredi, préférablement à Saint-Boniface. Composez le 237-8165.
447-

PEINTRE peinturerait votre maison pour 10 $ l'heure. Appelez 339-8006.
468-

ASPERGES fraîches à vendre. Composez le 261-7170 à Saint-Norbert (le jour) ou le 882-2476 à Sainte-Agathe.
472-

J'AIMERAIS GARDER des enfants chez moi du lundi au vendredi près de l'école Hastings. Composez le 256-8344.
493-

GARDERIE familiale française, près de l'école Taché, ouvertures pour enfants de 6 mois et plus. Susan au 237-3560.
501-

«CHEZ FRANCE», garderie à domicile, maman française, non fumeuse, à Saint-Boniface. 237-5412.
507-

GARDERIE FAMILIALE française licenciée. Subvention disponible. Ouvertures pour enfants entre 2 et 12 ans pour l'été ou pour septembre. Références, reçus, repas chauds, sorties. Mariette: 231-1045.
508-

GARDE D'ENFANTS: Parc Windsor, mère bilingue. 254-5312.
512-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. C.P.
516-

Recherche

RECHERCHE: Jeune femme tranquille recherche non-fumeuse pour partager appartement spacieux, boulevard Provencher. Laveuse et sécheuse comprises. Stationnement disponible. Pas d'animaux. 250 $ par mois plus chauffage et électricité. Composez le 237-8165.
445-

RECHERCHE personne intéressée à coordonner **La Jolys Tea Room** (cuisine, boutique d'artisanat, etc.) commençant immédiatement, environ 15 à 20 heures par semaine. Pour plus de renseignements, composez le 433-7104.
497-

ENSEIGNANTS à la recherche d'une gardienne bilingue non fumeuse à domicile à River Heights pour un garçon d'un an du lundi au vendredi débutant la fin d'août. Composez le 488-8346.
504-

À vendre

À VENDRE: Norwood, 55 500 $, maison à 2 étages en très bon état avec plusieurs rénovations. Appelez Nap Gagnon chez Sutton: 475-9130.
408-

À VENDRE: Parc Windsor, maison «side by side», trois chambres à coucher, 1 et 1/2 salle de bain, tapis, sous-sol (cèdre), terrasse, jardin, près de tous les services, en excellent état. 63 900 $. 779, chemin Elizabeth: portes ouvertes 29 mai de 13 h à 17 h. 254-3599.
450-

À VENDRE: Maison d'une chambre à coucher, sur 1 acre. Chauffée au bois ou à l'huile. Quelques meubles inclus. Située proche de la frontière américaine à Sundown (Manitoba). 5 900 $. Pour info., composez le 222-1273 ou (604) 395-4495.
499-

À VENDRE: Saint-Boniface. La nature en pleine ville. Maison à 1 et 3/4 étage, 4 chambres à coucher, 1 et 1/2 salle de bain. Garage simple, petite terrasse, planchers de bois franc. À dix pas de la rivière Seine. Prix: 78 000 $. Téléphone: 231-0320.
505-

VENTE PRIVÉE: au 458 Valade, maison unifamiliale, cinq chambres à coucher, garage neuf, près du Collège. Pour informations, composez le 233-3753.
509-

VENTE PRIVÉE: 480, de la Morénie. Maison d'un étage et demi, trois chambres à coucher, sous-sol fini, air climatisé central, six appareils inclus, garage. Près des écoles françaises et de l'autobus. En excellent état. 75 900 $. Composez le 477-1554. Portes ouvertes le 5 juin de 14 h à 16 h.
513-

VENTE PRIVÉE: Saint-Boniface. Maison de 1250 pieds carrés, complètement rénovée. Trois grandes chambres à coucher. Nouveau plancher en chêne. Nouvelles salle de bain et cuisine. Sous-sol fini, inclus deux chambres à coucher et salle de bain. 113 000 $. 390, place Gaboury. Composez 231-5282.
519-

À VENDRE: Lots boisés avec conifères, un et deux acres donnant sur un lac artificiel ou sur la rivière Seine. 5 000 $ et plus. 1-424-5667 ou 942-5220 (message).
518-

À louer

À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher, services inclus. Libre le 1er juin. 350 $. Appelez au 233-3753.
460-

À LOUER: Appartement simple, garçonnière à louer, 25 % des revenus (Chez Nous Inc.) Appelez Lionel Robidoux, 233-7761. Libre immédiatement.
494-

À LOUER: Sur la rue Notre Dame. Appartement d'une chambre, salon, cuisine et salle de bain. Laveuse et sécheuse ainsi que tous les services sauf Hydro. Propre et tranquille, entrée privée. Stationnement inclus. Libre le 1er juillet. 350 $ par mois. Composez le 235-0240.
496-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher sur la rue Aulneau près de la Cathédrale . Très tranquille. Idéal pour personne à la retraite. 395 $ par mois, services et stationnement compris. Libre le 1er juillet 1994. Rendez-vous: composez le 233-0166.
500-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. Près de l'hôpital et du collège. Libre immédiatement. Tél. 237-4216.
506-

CHALET À LOUER: plage Albert. 231-0451.
510-

À LOUER: Maison sur rue Bertrand, deux chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bain. Stationnement à l'arrière. Libre le 1er juillet. Composez le 233-3859.
511-

À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher, 2e étage d'un duplex, eau, stationnement, usage de laveuse et sécheuse inclus. Services non inclus. 495 $. 255-1901.
514-

À LOUER: Appartements d'une ou deux chambres à coucher au manoir de Somerset, avec réfrigérateur et cuisinière compris, accès à la buanderie. Si désiré, trois repas chauds par jour à la cuisine centrale pour 7 $ par jour. Messe à la chapelle tous les samedis. Clinique médicale rattachée. Bienvenue. Pour information, téléphonez à 744-2607.
515-

APPARTEMENT à louer de quatre pièces avec grande chambre à coucher disponible dès maintenant. 385 $ par mois. Téléphonez au 269-2612.
517-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
** Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
9e étage, 400, av. St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-957-5464 *(sans frais)*
Fax: 957-0945
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque mercredi, de 9 h 30 à 12 h
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)

MONK, GOODWIN
... AVOCATS ET NOTAIRES ...
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL L. J. CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St-Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St. Hilaire
Avocats et Notaires

30e étage	Téléphone:
360, rue Main	**957-0050**
Winnipeg (Man.)	Télécopieur:
R3C 4G1	**957-0840**

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237–9600
N° de FAX: 233–2689

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Encouragez nos annonceurs!

PROVENCHER PRESS
353, boulevard Provencher
Locaux 5 & 6
Tél: 237-5558
Téléc: 237-5561
IMPRIMERIE
TYPOGRAPHIE
LIVRES DE FAMILLE
PHOTOCOPIES
(44 100 COPIES OU PLUS)
CONTACTEZ MARC JOUBERT OU ALBERT MARION

MÉTIERS

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

LE CLUB LA VÉRENDRYE



614, rue Des Meurons
Saint-Boniface 233-8997

Venez au bal des «Flinstones» le samedi 25 juin 1994
Quilles, souper et danse: 45 $
Souper et danse: 25 $
Danse seulement: 8 $
Ouvert au public
Prix pour les meilleurs costumes

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256–2111
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

BRUNET
Monuments
Troisième génération
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

AGENCE D'ASSURANCE AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Marc Marcoux
390-B, boul. Provencher
Téléphone: 233-4051
autopac

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

Recyclez ce journal!



233–3889
Marie Avanthay
Gérante

optique
St. Boniface Ltd.
optical
130, boul. Provencher,
Winnipeg, Manitoba R2H 0G3
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES
VERRES DE CONTACT
Dr. O. Therriault Dr. J.Garand
optométristes
Heures d'ouverture pour l'été:
Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h. Fermé le samedi.

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
VISA MasterCard

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4

Options offertes

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É,-U. et outre-mer
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐	35 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	70 $ ☐

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____



Le Journal des jeunes

Volume 5, nº 19 55¢
Saint-Boniface (MB),
3 au 16 juin 1994

Éditorial

Éviter la dépendance

À première vue, l'idée d'obliger les fabricants de cigarettes à utiliser des emballages neutres pour décourager les jeunes fumeurs peut paraître bizarre et inutile.

À l'exception de quelques rares collectionneurs, on ne voit pas qui pourrait bien acheter un paquet de cigarettes pour la beauté de son design.

Pourtant, la compagnie Philip Morris a pris très au sérieux ce projet du gouvernement canadien. À tel point qu'elle a menacé de cesser ses investissements si le projet devient réalité.

Il est vrai que les fumeurs débutants sont la plupart du temps motivés par l'apparence. On veut faire comme les copains ou avoir l'air d'un «grand». Tant pis si le goût du tabac est atroce et son odeur déplaisante.

Le problème, c'est qu'après quelque années, on ne peut plus s'arrêter. Le tabac est une drogue qui crée une dépendance.

Pour ceux qui en sont là, la couleur du paquet n'a effectivement plus d'importance. Seule compte l'indispensable dose quotidienne de nicotine.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Simone Hébert-Allard

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistrement nº 8399.

Il y a 50 ans en Normandie

Le Jour J

Le 6 juin 1944, 154 000 soldats américains, britanniques et canadiens ont débarqué sur les plages de Normandie pour libérer la France et l'Europe de l'occupation allemande. Cette opération a précipité la chute de l'Allemagne et a permis de mettre fin à la Seconde Guerre mondiale, qui avait débuté en 1939.



Objectif Nº 1: tromper les Allemands



C'est en avril 1942 que les Alliés (Américains et Britanniques) ont décidé d'envahir l'Europe à partir de l'Angleterre.

Au cours des deux années suivantes, des centaines de bateaux américains ont traversé l'Atlantique pour amener des soldats et des armes en Angleterre, en vue du **débarquement**.



La débarquement des troupes canadiennes en Normandie.

Malgré les sous-marins allemands, qui ont coulé beaucoup de bateaux, les Américains ont réussi à transporter ainsi1,5 million de soldats et cinq millions de tonnes de matériel militaire, y compris des avions et des chars d'assaut.

Évidemment, les Allemands savaient que le débarquement se préparait. Mais ils ignoraient quand et surtout à quel endroit il aurait lieu. Les Alliés ont d'ailleurs tout fait pour les tromper. Par exemple, on a envoyé un sosie du général britannique Montgomery à **Gibraltar**, dans le sud de l'Espagne, pour faire croire que l'invasion partirait d'Afrique du Nord.

Les Alliés ont également mis au point le plan **Fortitude** pour convaincre les Allemands que le débarquement aurait lieu dans la région du **Pas-de-Calais** (nord-ouest de la France).

Les techniques de désinformation utilisées dans le cadre du plan Fortitude étaient particulièrement variées et imaginatives. Par exemple, des agents britanniques ont été envoyés dans les capitales européennes pour acheter toutes les cartes du Pas-de-Calais disponibles!

Une armée fantôme a même été installée dans la ville anglaise de **Douvres**, en face du Pas-de-Calais. Les avions espions allemands ne se doutaient pas que les chars d'assaut qu'ils photographiaient étaient en caoutchouc gonflable, que les avions étaient en bois, et que les casernes avaient été construites par les studios de cinéma de Londres!

L'opération Fortitude a été un succès complet. Jusqu'au dernier moment, les Allemands ont cru que le débarquement aurait lieu dans le Pas-de-Calais.

Cependant, quelques semaines avant le Jour J, Hitler a eu une intuition et a ordonné le renforcement des lignes de défense en Normandie.

La plus grosse armée du monde

Le débarquement en Normandie constitue la plus grosse opération militaire de l'histoire. Malgré la résistance des Allemands, les Alliés ont réussi à débarquer en un mois un million de soldats, 10 500 avions, 50 000 tanks, jeeps et autres véhicules, 1 000 locomotives et 450 000 tonnes de munitions. Les combats ont fait environ 40 000 morts chez les Alliés et plus de 150 000 du côté allemand. Après avoir libéré la France, les Alliés ont envahi l'Allemagne et l'ont obligée à signer l'armistice (fin des combats) le 7 mai 1945.

Des espions canadiens français

30 000 soldats canadiens ont participé au débarquement en Normandie. Plus de 5 000 y ont laissé leur vie.



La fausse carte d'identité d'un agent secret.

Par ailleurs, à partir de 1942, une trentaine de soldats canadiens français ont été envoyés en France comme agents secrets. Leur mission consistait à entrer en contact avec les résistants français et à faciliter les opérations de sabotage contre les installations militaires allemandes. Huit d'entre eux ont été arrêtés et exécutés.

Le Jour J à la radio!

«Les sanglots longs des violons de l'automne
Bercent mon cœur d'une langueur monotone.»

C'est en entendant ces deux vers du poète Paul Verlaine, diffusés sur les ondes de la BBC, que les résistants français ont su que le débarquement allait avoir lieu.

La radio anglaise diffusait quotidiennement des messages codés en français destinés aux résistants.

Dans le langage codé, le premier vers de Verlaine («Les violons...») signifiait que la date de l'invasion venait d'être fixée. Le deuxième vers («Bercent mon cœur...») signifiait que le débarquement devait avoir lieu dans les 48 heures.



Des résistants en action.

Les services secrets allemands avaient réussi à décoder le message grâce à un espion. Mais le chef de l'armée allemande, le maréchal Von Rundstedt, n'a pas réagi parce qu'il croyait qu'il s'agissait d'un piège.

EN BREF

Haïti

Drogue et armée

Le gouvernement américain a décidé de faire une enquête sur des militaires haïtiens soupçonnés de participer au trafic de cocaïne dans ce pays. Les militaires ont pris le pouvoir par la force en Haïti il y a trois ans.

Espace

Un 2e soleil?

Des scientifiques pensent avoir découvert dans l'espace un nouveau sytème planétaire (groupe de planètes qui tournent les unes par rapport aux autres). Le seul système planétaire connu jusqu'à présent est notre propre système solaire.

Royaume-Uni

Faux monstre

Une des plus célèbres photos du monstre du Loch Ness, prise en 1934, s'est révélée être un faux. Les truqueurs avaient fabriqué un faux monstre avec un sous-marin jouet et des morceaux de bois.

États-Unis

Des menottes électriques

Les prisons californiennes utilisent depuis quelque temps des menottes électriques et invisibles qui permettent d'envoyer des décharges électriques aux prisonniers agités. Elles se présentent sous la forme d'un bandeau élastique placé autour de la taille.

Pakistan

Colère islamique

Quatre chrétiens accusés d'avoir blasphémé contre la religion islamique ont été maltraités par une foule en colère. L'un d'eux a été tué et les deux autres blessés.

Allemagne

Rois de l'alccol

Les Allemands ont remplacé les Français comme plus gros consommateurs d'alcool au monde. La consommation moyenne par personne est de 12,1 litres par an. Cela représente140 litres de bière, 27 litres de vin et de champagne, et 10 litres d'autres alcools.

États-Unis

Un Walt Disney pornographique?

Des employés de la compagnie Walt Disney se sont amusés à introduire des images de Jessica Rabbit toute nue dans la version disque laser du film «Qui veut la peau de Roger Rabbit?» Les images en question sont visibles uniquement quand on passe le film au ralenti.

Un petit pays très convoité

Certains observateurs croient qu'une guerre pourrait éclater entre la **Russie** et **l'Ukraine** à propos de la **Crimée.**

La Crimée est une région grande comme la moitié de la Nouvelle-Écosse et située au bord de la mer Noire. Elle fait partie de l'Ukraine depuis 1954, mais 70 % de ses 2,7 millions d'habitants sont russes.

Il y a quelques semaines, le parlement de Crimée a adopté sa propre constitution en vue de se séparer de l'Ukraine et de rejoindre la Russie. Le gouvernement ukrainien a alors menacé d'envoyer des soldats pour rétablir l'ordre.

De son côté, le gouvernement russe a fortement conseillé à l'Ukraine de ne pas utiliser la violence pour résoudre ce conflit.



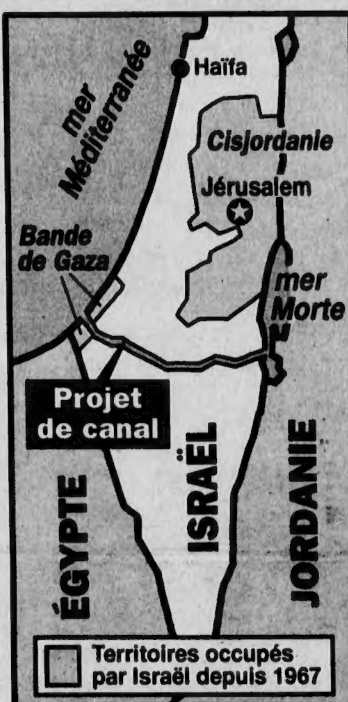
✷ Info-quiz

1) Comment s'appelle le président de la Russie?

Réponse page 4

Une région stratégique

D'un point de vue militaire, la Crimée est très importante parce qu'elle abrite la flotte de la mer Noire qui appartenait autrefois à l'Union soviétique. La flotte est composée 350 bateaux, sous-marins et hélicoptères. De plus, le port de Sébastopol comprend une base militaire extrêmement moderne. Les experts estiment qu'il faudrait au moins 50 ans à la Russie pour construire une telle base.





L'eau de la mer Morte est extrêmement salée et sa composition chimique empêche toute vie.

Le canal de la paix

Maintenant que la paix est signée entre Israéliens et Palestiniens, les ingénieurs espèrent pouvoir construire un canal reliant la **mer Morte** et la **mer Méditerranée.**

Ce canal permettrait d'apporter de l'eau dans les zones désertiques et de développer l'agriculture. On pourrait aussi créer des fermes d'élevage de poissons.

Comme la mer Morte est située à 400 mètres en dessous du niveau de la Méditerranée, le canal se terminerait par une immense chute, huit fois plus haute que les chutes du Niagara.

En installant des centrales hydroélectriques à cet endroit, on pourrait créer suffisamment d'électricité pour combler 15 % des besoins de la population.

Le projet de canal existe depuis plus de 100 ans, mais on n'a jamais pu le mettre en œuvre à cause des guerres entre Arabes et Israéliens.

✷ Info-quiz

2) Comment s'appelle le fleuve qui se jette dans la mer Morte?

Réponse page 4

Enfants du SIDA

Selon un récent rapport de l'Organisation des Nations unies (ONU), le SIDA est en train de devenir une des principales causes de mortalité des enfants dans plusieurs pays du tiers monde.

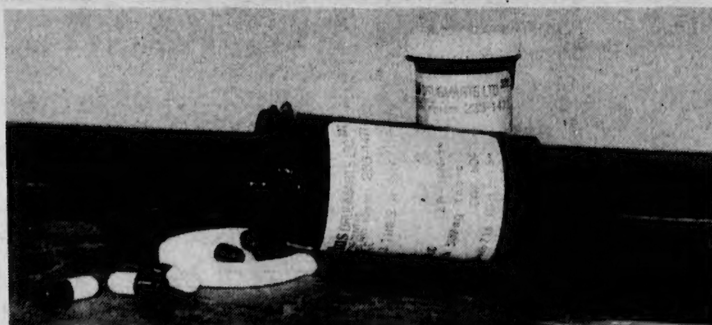
À Lusaka, la capitale de la Zambie (un pays d'Afrique), plus de 20 % des femmes enceintes sont infectées par le virus du SIDA. On estime qu'au moins un nouveau-né sur trois héritera du virus porté par sa mère. Conséquence: le niveau de mortalité infantile en Zambie est 15 % plus élevé aujourd'hui qu'il y a dix ans.

À l'heure actuelle, plus de 14 millions de personnes dans le monde sont infectées par le virus du SIDA, dont plus d'un million d'enfants. Les experts pensent que le chiffre pourrait atteindre 20 millions d'ici l'an 2000.

✷ Info-quiz

3) Que signifie le mot SIDA?

Réponse page 4



Les antibiotiques combattent les bactéries en les empêchant de se multiplier. Par contre, ils sont inefficaces contre les virus (un autre type de microbes).

La victoire des microbes

50 ans après leur invention, les médicaments **antibiotiques** sont en train de perdre la guerre contre les microbes.

Les scientifiques constatent en effet que de plus en plus de **bactéries** (microbes qui provoquent des maladies) deviennent résistantes aux antibiotiques tels que la pénicilline.

Exemple: trois millions de personnes dans le monde sont atteintes de la **tuberculose,** y compris aux États-Unis et en Europe. On croyait pourtant avoir éliminé cette maladie mortelle dans les pays riches.

Les médecins sont en partie responsables de la situation. En effet, l'utilisation abusive des antibiotiques a poussé les bactéries à se transformer et à développer des résistances.

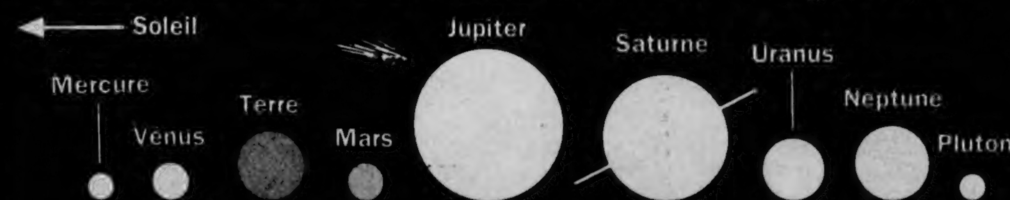
À présent, les compagnies pharmaceutiques dépensent des milliards de dollars chaque année pour développer de nouveaux antibiotiques plus puissants.

✷ Info-quiz

4) Les bactéries sont-elles toutes nuisibles?

Réponse page 4

Pluie de comètes sur Jupiter



Les télescopes du monde entier sont tournés vers la planète Jupiter, qui doit recevoir une pluie de comètes entre le 16 et le 22 juillet prochain.

À l'origine, il s'agissait d'une seule comète, mais elle a éclaté en plusieurs morceaux d'environ 2 km de diamètre. L'impact devrait causer des explosions extraordinaires que l'on pourra observer par télescope. La sonde spatiale Galiléo prendra également des photos.

Beaucoup d'experts croient que c'est une catastrophe semblable qui a provoqué la disparition des dinosaures sur Terre il y a 65 millions d'années. Heureusement pour nous, Jupiter est située à 800 millions de km de la Terre!

EN BREF

Québec

Nouvelle carrière

Un journaliste du quotidien québécois La Presse a été nommé ministre des Affaires étrangères dans le nouveau gouvernement haïtien. Ce gouvernement, nommé par les militaires, n'est pas reconnu par la communauté internationale.

Québec

Kashtin menacé

Le chanteur Claude McKenzie, du duo Kashtin, a été condamné à neuf mois de prison pour conduite en état d'ivresse. Il avait renversé une jeune fille de 11 ans l'année dernière sur une réserve.

Î.P.-É.

Adieu les tigres?

Une famille qui abrite deux tigres de Sibérie dans son jardin risque de devoir se séparer de ces animaux. La loi de l'île du Prince-Édouard interdit en effet la possession d'animaux exotiques sans la permission du gouvernement.

Canada

Plus de cancers

Pour la première fois, le cancer du poumon fera plus de victimes chez les femmes cette année que le cancer du sein. Motif: le nombre de femmes qui fument augmente.

Québec

Crime en baisse

Le nombre de crimes au Québec a baissé de 10 % entre 1992 et 1993.

Terre-Neuve

Le bébé va bien

Un bébé de quelques semaines, qui pesait moins de deux kilos à la naissance, a subi avec succès une opération de chirurgie cardiaque.C'est l'un des plus petits bébés au monde a avoir subi une telle opération.

États-Unis

Les Duchesnay décorés

Les patineurs canadiens Paul et Isabelle Duchesnay ont été décorés de la Légion d'honneur, la plus importante distinction française.

Canada

Ovnis mystérieux

Selon le Centre de recherches sur les ovnis (objets volants non identifiés) du Manitoba, environ 500 ovnis ont été signalés l'année dernière dans tout le Canada. Seulement 26 d'entre eux sont restés inexpliqués.

La bataille du Québec a commencé

Le récent voyage en France de **Lucien Bouchard**, le chef du **Bloc québécois**, a suscité des réactions négatives de la part de plusieurs hommes politiques canadiens qui s'opposent à l'indépendance du Québec.

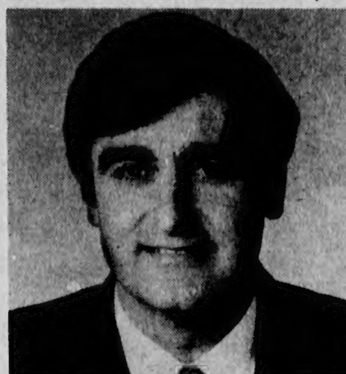
Pour ou contre l'indépendance?

Les Québécois semblent très partagés au sujet de l'indépendance.

D'après le dernier sondage, 52 % d'entre eux y sont opposés et 59 % pensent que l'indépendance ne devrait pas être le thème principal de la prochaine élection.

Chez les francophones, 42 % des sondés sont favorables à l'indépendance et 44 % sont contre. Chez les non francophones, 80 % se sont exprimés contre l'indépendance.

Le Bloc québécois (BQ) est le deuxième plus important parti à la Chambre des communes (54 députés). Son objectif principal est l'indépendance du Québec.


Lucien Bouchard.

✷ Info-quiz

5) En quelle année a eu lieu le premier référendum sur l'indépendance du Québec?

Réponse page 4



Un p'tit Québec?

Certains affirment que si le Québec devenait indépendant, il devrait abandonner sa partie nord et retourner aux frontières de 1867 (date de création de la Confédération canadienne). Évidemment, les Québécois ne partagent pas cette opinion!

Lors d'un voyage en France à la mi-mai, le chef du BQ a reçu le soutien de plusieurs hommes politiques français qui se sont engagés à aider le Québec s'il décide de se séparer du Canada.

Ce voyage a déclenché la colère du premier ministre de la **Colombie-Britannique**, **Michael Harcourt**. Il affirme que sa province et le Québec deviendraient «les pires ennemis» en cas de séparation.

De son côté, le premier ministre de la **Saskatchewan**, **Roy Romanow**, a déclaré que ce serait une illusion de croire que le Québec et le Canada peuvent se séparer amicalement.

L'indépendance du Québec dépendra beaucoup du résultat des élections prévues dans quelques mois dans cette province. Le **Parti québécois (PQ)** s'est engagé à organiser un référendum à ce sujet s'il gagne les élections.

Des familles de tous les genres

Le gouvernement de l'Ontario voudrait adopter une nouvelle loi pour que les couples homosexuels obtiennent les mêmes droits que les couples traditionnels (un homme et une femme).

Si cette loi est adoptée, deux hommes ou deux femmes vivant ensemble auront le droit d'adopter des enfants, de se répartir leurs biens en cas de séparation et d'hériter si l'un des deux conjoints meure.


Le visage de la famille change.

Qu'en penses-tu?

Es-tu pour ou contre le fait qu'on accorde les mêmes droits aux couples homosexuels qu'aux couples mixtes?
Pour quelles raisons?
Envoie-nous ton opinion (voir adresse en page une). Nous la publierons dans un prochain numéro du Journal des jeunes.

De plus, les entreprises privées seront obligées d'accorder aux couples homosexuels les mêmes avantages qu'aux couples mixtes (assurances, plan de retraite, etc.)

Ce projet de loi est très contesté car il suppose un changement profond de la notion de famille. Il suffirait que deux personnes vivent ensemble pour être considérées comme un couple, quel que soit leur sexe.

Le projet a cependant peu de chances d'être adopté car la majorité des 130 députés ontariens semblent plutôt contre.

Trois années qui comptent

Un scientifique canadien affirme que les trois premières années de la vie d'un enfant déterminent en grande partie son avenir et sa capacité à s'adapter à la société.

Selon le docteur Fraser Mustard, la structure du cerveau dépend beaucoup de l'amour et du soutien que l'on reçoit de ses parents durant les trois premières années de sa vie.

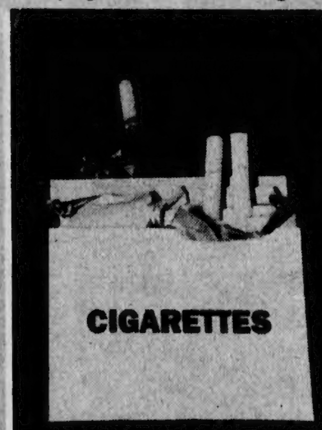
Lorsqu'un enfant est bien entouré, il apprend automatiquement à résoudre les problèmes de façon intelligente et non violente.


Voilà un bébé bien entouré!

Cigarettes déshabillées?

La compagnie de cigarettes américaine Philip Morris a réagi très négativement au projet du gouvernement canadien de simplifier l'emballage des paquets de cigarettes.

Si le projet est adopté, les compagnies seront obligées d'emballer leurs cigarettes dans de simples paquets blancs. Les seules inscriptions seront la marque de la compagnie et la quantité de produits toxiques contenue dans les cigarettes.



Les paquets du futur?

Le gouvernement pense que cela rendrait les paquets de cigarettes moins attirants, surtout pour les jeunes.

La compagnie Philip Morris a menacé de stopper ses investissements financiers au Canada si les nouveaux règlements entrent en vigueur.

Les conséquences pourraient être très graves car Philip Morris est propriétaire de la compagnie alimentaire Kraft, qui emploie 4 700 personnes au Canada. Le géant américain possède également 20 % de Molson (bière) et 40 % de Rothmans (cigarettes).


On estime qu'il y a au moins sept millions d'armes à feu au Canada.

La guerre aux armes

Le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, a promis qu'une loi très sévère sur le contrôle des armes à feu sera adoptée l'automne prochain.

Le premier ministre n'a pas donné de détails sur son projet, mais on peut supposer que la nouvelle loi obligera les propriétaires de fusils et de carabines à déclarer leurs armes. À l'heure actuelle, seuls les propriétaires de pistolets sont obligés de faire une déclaration.

La nouvelle loi pourrait également contenir les mesures suivantes:

✔ ***Interdiction de vendre des munitions aux moins de 18 ans et aux personnes qui n'ont pas suivi un cours d'utilisation des armes.***

✔ ***Interdiction de posséder un pistolet en ville, sauf pour les policiers.***

Le gouvernement espère que le renforcement du contrôle des armes réduira la violence dans la société, et notamment dans les écoles.

Mystérieuses cavernes



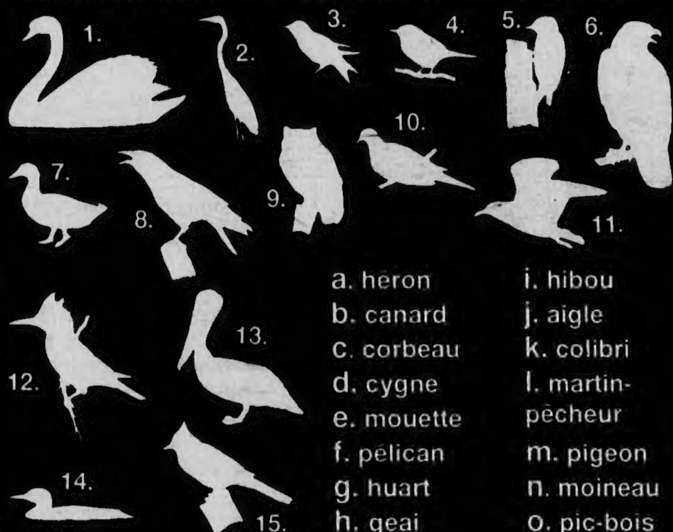
Salut!

Quelle semaine folle! Je me suis battue avec la grippe, j'ai fait un séjour dans les cavernes et j'ai vu des oiseaux dans ma tête! Non, ce n'était pas le délire! J'ai tout simplement exploré ici et là pour te trouver des choses intéressantes à faire! À la prochaine,

Simone

Des oiseaux dans le noir

Essaie d'identifier ces silhouettes d'oiseaux.



La PAGE d'en FAX

Concours d'écriture

Le Progrès Égyptien du Caire lance un concours de journalisme sur le thème:

Avoir 20 ans... franchir l'an 2000

Être jeune aujourd'hui: l'espoir, l'enthousiasme, la crainte ou le combat d'un jeune qui aura 20 ans en l'an 2000, dans sa famille, sa société, son pays, dans sa «peau» ou parmi d'autres jeunes...

Consignes: Le journaliste junior choisira librement l'angle de son article. Il rédigera selon le genre qui lui convient le mieux: billet d'humeur, entretien, enquête, reportage, etc.

Un dessin au trait accompagnera l'article: celui-ci s'inspirera du texte ou s'en détachera pour apporter un autre regard, une autre information. Le rédacteur peut illustrer lui-même ou faire appel à un dessinateur.

Taille du texte: 25 lignes d'environ 60 signes (lettres et espaces) dactylographiés.

Salaire: l'auteur de l'article et du dessin sélectionnés recevra un chèque de **100 $**. Ses œuvres seront publiées en juin 1994 dans **Le Progrès Égyptien.**

Date d'envoi: les articles et dessins en compétition doivent parvenir au **Journal des jeunes avant le vendredi 13 juin 1994** par la poste ou par télécopie (204-231-1998).



Cette caverne est située près du lac Saint-George, au Manitoba.

Le gagnant de la semaine

Le nom tiré au sort cette semaine est celui de **Patricia Johnstone,** de Winnipeg, au Manitoba.

Elle gagne un tout nouveau roman publié par les éditions de **La courte échelle.**

1. L'étude des cavernes est désignée sous le terme de:

A. spéléologie

B. minéralogie

C. iconologie

2. Les cavernes Carlsbad, reconnues à travers le monde, sont situées:

A. en Argentine

B. dans les Alpes (Europe)

C. au Nouveau-Mexique (États-Unis)

3. Les cavernes sont formées par:

A. les tremblements de terre

B. l'action de l'eau

C. la chaleur souterraine

4. Le plus souvent, les cavernes sont sculptées dans:

A. le calcaire

B. le marbre

C. le gypse

5. Sur quel continent trouve-t-on le plus de cavernes?

A. Amérique du Nord

B. Afrique

C. Europe

6. Combien mesure la caverne la plus profonde du monde?

A. 21 362 mètres (21,3 km)

B. 1 602 mètres

C. 477 mètres

7. Un certain oiseau niche tout au fond des cavernes en Amérique du Sud. Lequel?

A. l'hirondelle à front brun

B. le vautour

C. le guacharo

8. La «salle Sarawak», en Malaisie, est la chambre souterraine la plus grande du monde. On pourrait y loger dix jumbo-jets à la queue leu leu, 7 500 autobus ou 38 terrains de football. Quelle est la longueur de cette chambre?

A. 3 000 mètres (3 km)

B. 700 mètres

C. 1 500 mètres

9. Qu'est-ce qu'un «troglobie»?

A. Un animal qui se trouve parfois dans les cavernes.

B. Un animal qui se trouve partout sur le globe.

C. Un animal qui passe toute sa vie dans les cavernes.

10. La nourriture la plus importante dans la chaîne alimentaire de la caverne est:

A. les plantes

B. les insectes

C. le guano (les excréments des chauves-souris)

✔ VITE SU

Castleguard Cave, la caverne la plus longue au Canada, est située sous un glacier dans le parc national de Banff. On peut observer l'activité du glacier à travers 335 mètres d'épaisseur de glace!

✷ Info-quiz

1) Boris Eltsine.

2) Le Jourdain.

3) Syndrome immuno-déficitaire acquis.

4) Non. Certaines bactéries sont très utiles, comme celles qui permettent de faire le fromage et le yaourt.

5) 1980.

Vrai ou faux ?

1. L'idée de faire jouer un orchestre sous terre n'a pas été réalisée.

2. On n'a jamais trouvé de momies dans les cavernes des États-Unis.

3. Les animaux qui vivent dans les cavernes sont souvent aveugles.

4. Les plantes souterraines ne manquent pas de chlorophylle.

5. Les **stalagmites** se forment sur le plafond d'une caverne, tandis que les **stalactites** se trouvent sur le plancher de la caverne.

6. Il y a longtemps, les explorateurs de cavernes se servaient de canards munis de lanternes pour illuminer les chambres souterraines.

7. Les stalactites et les stalagmites se rejoignent pour former des colonnes. Il est déjà arrivé que ces colonnes forment une sorte d'orgue, sur lequel on peut jouer.

8. Au 17e siècle, on croyait que les cavernes étaient des endroits terrifiants où vivaient des créatures macabres.

9. Un homme a déjà passé 363 jours au fond d'une caverne.

10. Il n'existe pas de cavernes qui ont été formées par la lave.

11. Des concentrations élevées de gaz carbonique dans les cavernes constituent un sérieux danger pour les explorateurs souterrains.

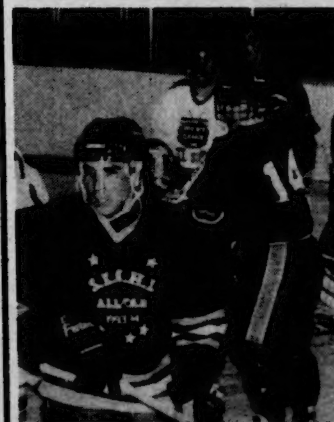
12. L'exploration des cavernes ne ressemble pas du tout au sport de l'escalade.



Voici l'entrée d'une caverne.

Des équipes imaginaires

Je me suis amusé à inventer des noms d'équipes de hockey. Essaie de trouver les équipes qui ont réellement existé. Elles ont toutes gagné la Coupe Stanley.



A. Calgary Colts

B. Toronto Blueshirts

C. Dawson Destroyers

D. Québec Bulldogs

E. Vancouver Millionaires

F. Winnipeg Wings

G. Kenora Thistles

H. Montréal Wanderers

I. Halifax Hellions

J. Victoria Cougars

K. Ottawa Orioles

Réponses

Cavernes: 1-A; 2-C; 3-B; 4-A; 5-C; 6-A (il s'agit du gouffre Jean-Bernard, dans les Alpes françaises. On n'a pas encore touché le fond! La réponse B indique la longueur de la caverne sous-marine la plus profonde. Il s'agit d'une des cavernes Carlsbad, aux États-Unis); 7-C; 8-B; 9-C; 10-C.

Vrai ou faux: 1-faux (un orchestre a joué en 1878 dans une cavene de Virginie, aux États-Unis); 2-faux (on a trouvé au moins sept momies); 3-vrai; 4-faux (elles n'ont pas de chlorophylle); 5-faux (c'est le contraire); 6-vrai; 7-vrai; 8-vrai; 9-vrai; 10-faux; 11-vrai; 12-faux (c'est un peu comme l'escalade à l'envers).

Silhouettes: 1-d; 2-a; 3-k; 4-n; 5-o; 6-j; 7-b; 8-c; 9-i; 10-m; 11-e; 12-l; 13-f; 14-g; 15-h.

Hockey: Voici les équipes qui ont existé. Les chiffres entre parenthèses indiquent les années où elles ont gagné la Coupe Stanley. Toronto Blushirts (1913-14); Québec Bulldogs (1911-12 et 1912-13), Vancouver Millionaires (1914-15), Kenora Thistles (1906-07), Montréal Wanderers (1905-06, 1907-08 et 1909-10), Victoria Cougars (1924-25).